

Dr Ted Hildebrandt, Paires de proverbes 1, Proverbes 26 : 4-5

© 2024 Ted Hildebrandt

la contradiction des Proverbes 26, 4 et 5 . Première séance, répondre ou ne pas répondre à un imbécile, telle est la question.

Bienvenue aujourd'hui à la présentation d'apprentissage en ligne biblique sur les paires de Proverbes et la contradiction entre les citations de Proverbes 26 contre quatre et cinq, pour répondre ou ne pas répondre à un imbécile. Et donc, nous allons parler des paires de proverbes aujourd'hui et entrer pas mal de détails ici pendant que nous faisons cette présentation sur les Proverbes. Lancez ce truc ici.

Les questions que nous aborderons essentiellement sont les suivantes : les Proverbes des chapitres 10 à 29 ne sont-ils que des unités isolées de Proverbes rassemblées au hasard ? Ou y a-t-il un ordre éditorial perceptible et significatif des Proverbes dans ces phrases Proverbes comme on les appelle dans les chapitres 10 à 29 ? Y a-t-il une commande ? Et s'il y a un ordre, comment fonctionne cet ordre ? En d'autres termes, qu'est-ce qui le déclenche ? Comment pouvons-nous le découvrir et tout ça ? Et quel est le sens derrière que les éditeurs, pourquoi mettre tel ou tel proverbe à côté d'un autre proverbe ? Quels sont les avantages herméneutiques de l'observation de cette connexion contextuelle interproverbale ? En d'autres termes, les liens entre les phrases. Quel en est l'avantage interprétatif ou herméneutique ? Les Proverbes ne sont-ils que des platitudes ennuyeuses et banales reflétant un principe de rétribution en noir et blanc, d'acte et de conséquence, qui affirme le statu quo ou la tradition ? Contra, Job et Ecclésiaste, qui sont beaucoup plus sophistiqués, citent des écrits sur la sagesse, si vous utilisez encore ce terme.

Ainsi, nous examinerons, par exemple, dans le chapitre 12 des Proverbes, vous venez de lire que le chapitre 12:21 des Proverbes montre en quelque sorte ce genre de choses simples. Proverbes chapitre 12 :21 dit ceci : aucun mal n'atteint le juste, mais les méchants sont rassasiés de problèmes. Donc, vous avez une sorte de caractère, celui de juste et aucun mal ne peut atteindre le juste.

Donc, vous avez la justice, et ensuite vous avez une conséquence. Vous avez les méchants, mais les méchants ont leur lot de problèmes. Et c'est ce qu'on appelle le principe de rétribution.

Et beaucoup de gens voient cela comme un monde en noir et blanc très banal et simple, reflétant un monde en noir et blanc. Nous allons maintenant souligner le contexte de ces deux phrases proverbiales et les mettre dos à dos et comment elles se connectent l'une à l'autre. Et s'ils se connectent les uns aux autres, ou s'il s'agit simplement d'un mélange aléatoire.

Mais le contexte est important. Lorsque vous commencez à étudier le sens des mots, le contexte détermine le sens. Et donc, par exemple, permettez-moi d'utiliser simplement un exemple anglais, le mot trunk.

Que signifie le mot tronc ? Eh bien, le contexte détermine le sens. Alors, si je dis malle, qu'est-ce qui vous vient à l'esprit ? Eh bien, pour beaucoup d'entre nous, un tronc d'arbre vient à l'esprit. Mais pour ceux qui voyagent actuellement ou tentent de voyager, c'est avec le coffre à bagages que vous voyagez.

Certaines personnes conduisent dans leur voiture et disposent d'un coffre de voiture. Un coffre de voiture est très différent d'un tronc d'arbre. Et donc, vous voyez que dès qu'on met un mot à côté, tout d'un coup, le mot tronc prend des nuances différentes, des sens différents.

Le tronc du corps. Et puis vous avez la trompe de l'éléphant. Très différent.

Une ligne ferroviaire, on appelle ça un tronc, un tronc de ligne ferroviaire. Et puis, même aujourd'hui, dans le monde numérique, nous avons une ligne principale de réseau, qui est une grande ligne, et cela s'appelle une ligne principale.

Et donc, quelle est la signification de tronc, dites-vous, c'est tronc. Cela dépend vraiment du contexte et des mots qui vont avec, qu'il s'agisse d'un coffre de voiture, d'un tronc d'arbre, ou d'un tronc de corps, ou d'une trompe d'éléphant, ou autre. Les genres, les genres littéraires ou les types de littérature affectent également la façon dont vous interprétez les choses.

Ainsi, par exemple, disons que vous prenez un journal. Est-ce que quelqu'un se souvient de ce que c'est ? Un journal ? Quoi qu'il en soit, ils avaient l'habitude d'appeler des journaux que les gens prenaient. Et en première page, vous aviez certains types de photographies, et aussi certains types d'histoires qui figuraient en première page.

Ainsi, lorsque vous prenez un journal, vous vous attendez à ce qu'un certain type d'histoire soit mis en première page. D'un autre côté, lorsque vous entrez dans un journal, vous avez une page éditoriale, une page éditoriale dans laquelle les gens donnent leur avis sur tout. Et donc, vous savez que cela n'est peut-être même pas fait par le journal lui-même, mais qu'il peut s'agir d'un éditorial venant de l'extérieur, c'est juste quelqu'un qui exprime son opinion, bonne ou mauvaise.

Vous avez une page de dessin animé. Ainsi, lorsque vous prenez une page de dessin animé, vous ne vous attendez pas à obtenir la même chose que sur une première page, une page de dessin animé. Il existe également des petites annonces.

Vous regardez à l'arrière et vous essayez d'acheter une nouvelle voiture ; vous essayez d'acheter quelque chose de nouveau pour votre maison. Et donc, vous regardez dans les petites annonces, ou si vous essayez d'embaucher quelqu'un, vous regardez dans les petites annonces à la fin du journal. Notez que la première page est différente de la fin des petites annonces.

Et puis d'autres choses comme les nécrologies. Vous regardez les nécrologies, qu'espérez-vous obtenir ? Eh bien, cela va vous dire qui est mort dans la région et vous donner un peu d'histoire et de contexte de leur vie et ce qu'ils ont fait et éventuellement une photo d'eux. Ainsi , les nécrologies sont très différentes d'un article en première page , d'un éditorial, d'un dessin animé, d'une petite annonce.

Et ainsi, tout cela, dans un journal, prendrait une place différente, un rôle différent, un ordre différent dans ce journal. Or, les documentaires, par exemple, sont très différents des récits de fiction. Et donc, si vous regardez un film ou quelque chose du genre, ma femme et moi nous asseyons pour regarder un film, et c'est une fiction, nous nous attendons à un type de chose.

Lorsqu'il s'agit de science-fiction, par exemple, c'est un peu différent d'une simple histoire fictive. Et c'est très différent de quand on regarde un documentaire. Ainsi, le type de littérature que vous regardez ou écoutez affecte ce à quoi vous vous attendez.

Alors, on va voir qu'attend-on d'un proverbe ? Comment un proverbe, le fait qu'il soit un proverbe, comment cela affecte-t-il son sens et sa vérité, par exemple ? Le genre s'applique également à la Bible. Donc, nous savons que pour un récit historique, vous allez entendre des histoires sur Abraham, Isaac, Jacob et Joseph, et Ésaü, et Moïse, et Aaron, et des choses comme ça, et Josué, et diverses choses, Samuel, et David, et les différents rois, Ezéchias et Jehoiakim, ou autre. Ainsi, dans les récits historiques, vous obtenez un historique qui vous parle des individus, de l'endroit où ils ont vécu et de ce qu'ils ont fait.

Et ainsi, vous obtenez des intrigues, vous obtenez le début et la fin d'une histoire, et vous obtenez le milieu ou le point culminant d'une histoire, et les histoires se poursuivent, des sortes de choses narratives historiques. C'est différent d'une déclaration prophétique, où un prophète intervient et dit, en gros, repentez-vous, vous savez, chut , repentez-vous. Et c'est pourquoi les récits prophétiques sont différents.

Ils disent, ainsi dit le Seigneur, alors que les récits historiques vous diront que, vous savez, David a fait toutes ces choses qui étaient parfois vraiment désagréables, et des choses que vous dites, comment David a-t-il vraiment fait cela ? Et comment le comprenez-vous ? Je dois interpréter les récits historiques d'une certaine manière.

Dans les prophètes, vous avez un, ainsi dit le Seigneur, et puis l'homme, ou la femme, dit une prophétie venant de Dieu. D'accord.

Et puis vous observez la réponse des gens, la réponse du public au message prophétique. Ils les battaient généralement, les jetaient en prison, ou dans une fosse septique, ou quelque chose comme ça. Et donc, les prophètes ont eu une période assez difficile, mais ensuite vous entendez certaines des histoires des prophètes, de ce peuple de Dieu qui a annoncé la parole de Dieu à la communauté là-bas.

Les psaumes sont très différents des prophètes et du récit historique, même s'il y a des éléments psalmiques dans ces deux types de genre, mais les psaumes et les paraboles, le royaume des cieux est comme, et vous savez, alors vous allez avoir une histoire. il s'agit, je ne sais pas, d'un semeur qui sort pour semer des graines et dont certaines tombent sur la route et d'autres tombent dans les rochers et d'autres produisent réellement de bonnes choses. Et donc les paraboles, le royaume des cieux, c'est comme, c'est un peu comme en anglais, nous dirions il était une fois, comme je lis une histoire à mes petites-filles ou mon petit-fils, et vous diriez il était une fois, dès que vous dites qu'il était une fois, cela déclenche une sorte d'attente quant au type d'histoire que vous obtenez. Ainsi, le royaume des cieux est comme des paraboles. La littérature apocalyptique est comme l'Apocalypse et Daniel, Ézéchiél, ces choses-là.

Et le prophète voit quelque chose et il voit quelque chose dans le futur et il voit quelque chose qui est pertinent pour son époque. Et donc, vous vous attendez à certains types de choses et en quelque sorte, même en termes modernes, en termes d'apocalypse maintenant, et vous vous attendez à une sorte de fin du monde, à une sorte de chose et à une polarisation du bien et du mal et à ces scènes célestes et conséquences terrestres. . Dans les Psaumes, vous obtenez des lamentations, des Psaumes de louange et des Psaumes d'Ascension.

Ainsi, même dans le genre des Psaumes, vous avez des lamentations, des louanges, des Psaumes d'Ascension et divers types de Psaumes, des imprécations et d'autres choses de ce genre. Dans Proverbes, vous obtenez des Proverbes. D'accord.

Nous devons donc examiner comment fonctionnent les Proverbes. Les proverbes sont un phénomène quasiment international. Ils se produisent dans presque toutes les langues du monde.

Alors, Proverbe, comment fonctionne un proverbe, au sein de sa culture et au sein de sa littérature, à partir de son genre littéraire ? La forme et le sens sont liés. La forme et le sens sont liés. Ainsi, la forme littéraire va façonner les types de choses qui sont communiquées et la manière dont elles le sont.

D'accord. Donc, nous voulons juste dire cela. Maintenant, le genre compte.

Prenons, par exemple, l'historique. Le mot sauterelles. D'accord.

Ainsi, vous entendez le mot sauterelles dans la Bible. Si vous êtes dans le récit historique et que tout d'un coup vous avez des criquets, c'était une peste en Égypte. Et alors, mon Dieu, que vois-tu ? Les sauterelles arrivent et envahissent le pays d'Égypte et dévorent toute la nourriture.

Ce que cela montre, c'est que cela révèle la main puissante de Dieu alors qu'il sort son peuple de l'esclavage, le délivre et le conduit à la terre promise. Ainsi, les sauterelles sont alors une preuve ou une révélation de Dieu dans les livres historiques, en particulier dans le livre de l'Exode, ses premiers chapitres. Dans la littérature prophétique, prenez, disons, le livre de Joël et il se spécialise en quelque sorte dans les sauterelles.

Et donc, vous avez différents types de sauterelles qui arrivent comme un fléau sur Israël. Et maintenant, les sauterelles ne sont pas une révélation de la délivrance de Dieu, mais elles viennent plutôt comme un jugement sur le peuple de Dieu et une sorte de précurseur du Jour du Seigneur. Ainsi, les sauterelles jouent un rôle différent, très différent dans le livre prophétique de Joël et dans le livre de l'Exode.

Ensuite, il y a bien sûr l'apocalypse apocalyptique du livre de l'Apocalypse. Tout d'un coup, vous avez ces criquets qui apparaissent, avec une tête d'homme, un dard semblable à un scorpion dessus, et tout. Eh bien, vous vous attendez à ce que quand je dis littérature apocalyptique, je parle de criquets, des criquets sortent de la fosse, mais vous réalisez que c'est, vous savez, ce n'est pas, ce n'est pas comme, vous savez, les sauterelles de l'Exode ou les sauterelles du livre de Joël.

Ce sont des choses étranges de la fin des temps apocalyptiques dans Apocalypse chapitre neuf. La sagesse a aussi des sauterelles. Et ainsi, dans le livre de l'Ecclésiaste, vous avez un vieil homme dans le livre de l'Ecclésiaste et ce vieil homme qui marche, et il fait marcher ce vieil homme.

Avez-vous déjà vu quelqu'un qui, disons, âgé de 78 ans, pourrait être président des États-Unis ? Je veux dire, mais la personne est plus âgée et vous regardez comment elle marche et vous dites, wow, ce type a la démarche d'un vieil homme. D'accord.

J'ai du mal avec ça moi-même en tout cas, mais il y en a un certain, et donc il dépeint ce vieil homme en utilisant la littérature de sagesse, ce vieil homme marchant un peu comme une sauterelle et tout. Dans le Nouveau Testament, c'est intéressant. Il faut une sauterelle, faites un autre saut.

Tout d'un coup, vous avez Jean-Baptiste. Et que fait-il ? Il mange les sauterelles. D'accord.

Et donc, vous avez une vision différente, tout ce que je dis, c'est différentes façons dont ce criquet fonctionne et dans différents types de littérature. D'accord. Et nous allons voir des choses se produire dans les Proverbes et des choses comme ça.

Maintenant, les phrases de Proverbes 10 et suivants sont-elles rassemblées au hasard ou sont-elles liées ? Et c'est pourquoi nous devrions essayer de découvrir le sens de la relation entre les Proverbes ainsi qu'avec le Proverbe lui-même. Un grand travail a été réalisé par Gerald Wilson sur les Psaumes. Ce qu'il a parcouru dans le livre des Psaumes, parce que les Psaumes avaient aussi ce genre de choses similaires où certaines personnes disaient que les Psaumes sont simplement assemblés.

Ils ne sont pas vraiment connectés. Et par conséquent, il a parcouru et développé cette méthodologie qui montrait que non, les Psaumes sont liés les uns aux autres et vous devez les lire les uns par rapport aux autres. Et donc, par exemple, les éditeurs, non seulement les auteurs qui ont écrit les Psaumes, mais vous devez voir ce que faisaient les éditeurs qui ont édité le livre des Psaumes ensemble.

Maintenant, David ou quiconque a peut-être écrit des Psaumes en 1000 avant JC, mais le livre des Psaumes contient aussi des histoires et des Psaumes de l'époque de la captivité babylonienne, vous savez, près des eaux de Babylone, nous nous sommes assis et c'était en 586, 587, 600 avant JC plutôt que mille avant JC. Ainsi, le livre des Psaumes a été compilé sur au moins 400 ans, au moins 400 ans et probablement plus que cela. Et donc, ce que nous disons, c'est que l'éditeur qui l'a mis en place n'a pas nécessairement écrit les Psaumes, mais ils les ont combinés d'une manière qui leur a donné un nouveau sens en raison des relations et de la façon dont ils les ont édités ensemble.

Donc, nous avons la signification de l'auteur, mais nous avons aussi la signification de l'éditeur et, et, et son influence également. Et ainsi, dans le livre des Psaumes, par exemple, dans le Psaume 72.20, vous avez cette déclaration, c'est juste en quelque sorte mise là, mais c'est la fin du livre deux. Il y a cinq livres dans le Psautier.

Et le deuxième livre se termine par cette déclaration du Psaume 72, verset 20 : « Ceci conclut les prières de David, fils de Jessé. » « Ceci conclut les prières de David, le fils de Jessé. » Eh bien, réalisez-vous maintenant qu'il y a des Psaumes davidiques après le Psaume 72 ?

Donc, ce que c'est, c'est que nous terminons, vous savez, notre deuxième tome, et donc c'est la fin. C'est ainsi que nous avons terminé. Ceci conclut les prières de David, le fils de Jessé, sur ce point.

Et puis d'autres viendront s'ajouter plus tard. Dans les Psaumes, vous avez également une section des Psaumes 42 à 83 connue sous le nom de Psautier Élohistique. Le Psautier Élohistique.

Elohim est le nom traduit dans votre Bible, Dieu, G majuscule GO D. D'accord. C'est différent de Yahweh, le nom qui s'écrit YHYAHWEH Yahweh, qui est généralement traduit Seigneur en majuscules, Seigneur, en quelque sorte en petits caractères, mais Seigneur, L majuscule, O majuscule, R majuscule, D majuscule. Quand vous voyez ceux-là tous en majuscule, vous savez que le Seigneur vient d'Adonai, c'est-à-dire Yahweh, qui se tient derrière cela. Le nom, le nom le plus sacré et le plus personnel de Dieu, le nom d'alliance de Dieu dans l'Ancien Testament.

Alors qu'Elohim, Bereshit Barah Elohim, au commencement, Dieu a créé Elohim. Et donc, ce qui est très intéressant, c'est qu'il y a une section dans les Psaumes 53 à 8, je suis désolé, 42 à 83, qui est connue sous le nom de Psautier Élohistique. En d'autres termes, le nom Elohim revient très fortement dans les chapitres 42 à 83.

Alors que dans les autres chapitres, les livres antérieurs à partir de 41, le nom Yahweh est utilisé tout le temps. Yahvé, Yahvé, Yahvé. Et puis vous atteignez 42 à 83 et Elohim est utilisé tout le temps.

Et puis après 83, 84 et suivants, cela remonte à Yahweh. Maintenant vous dites, eh bien, pouvez-vous le prouver ? Et notre propos n'est pas de discuter des Psaumes à ce stade. Nous avons une autre conférence à ce sujet si vous êtes intéressé par Biblicalelearning.org qui passe en revue ce psautier élohistique en détail, mais c'est intéressant.

Au chapitre 14, qui se trouve dans les sections de Yahweh, il est dit ceci, l'insensé dit dans son cœur, il n'y a pas de Dieu. Ils sont corrompus. Leurs actes sont ignobles. Il n'y a personne qui fasse le bien. Le Seigneur ou Yahweh, Yahweh regarde du ciel toute l'humanité pour voir s'il y a quelqu'un qui comprend quelqu'un qui cherche Dieu. Très intéressant.

C'est juste le Psaume 14. Vous passez au Psaume 53, et devinez quoi ? Vous avez un Psaume en double. Et voici ce que dit le Psaume 53.

Le Psaume 53 se trouve désormais dans le Psautier Élohistique. Le Psaume 14 était dans le Psautier, une partie du Psautier qui utilise Yahweh. Le Psaume 53 est le même Psaume.

L'insensé dit dans son cœur : Dieu n'existe pas. Ils sont corrompus. Leurs voies sont viles.

Il n'y a personne qui fasse le bien. Qui regarde du ciel ? L'autre dit que l'Éternel regarde du ciel, mais celui-ci dit que Dieu regarde du ciel. Elohim regarde du ciel toute l'humanité pour voir s'il y a quelqu'un qui comprend quelqu'un qui cherche Dieu.

Donc, nous voyons ici qu'il y a un Psaume en double, Psaume 14, Psaume 53. Dans 14, il utilise le Seigneur regardant du ciel. Et au chapitre 53, le mot SEIGNEUR [Yahweh], le reste est exactement le même.

L'autre dit que Dieu ou Elohim baisse les yeux. Il y a donc eu un changement dans le nom, c'est pourquoi ils l'appellent le Psautier Elohistique. Il existe également des Psaumes d'Asaph.

Il y a une section 73 à 83. L'auteur, cependant, vous regardez ce collecteur ou autre, d'Asaph 73 à 83, vous avez les Psaumes de Coré, qui sont les Psaumes 42 à 49. Vous avez aussi les Psaumes de l'Ascension. .

Et selon comment on prend ce mot Ascension, si c'est monter à Jérusalem et si ces chants sont chantés lors d'un pèlerinage comme ça. Mais ce sont les Psaumes 120 à 134 qui sont appelés les Psaumes de l'Ascension et de la montée et tout. Des Psaumes si différents dans différentes sections.

Et donc, dans les Proverbes, vous allez aussi avoir dans les Proverbes 1 à 9, vous avez des instructions, qui sont des sortes de discours pédagogiques où le père enseigne à son enfant ou à son fils, mon fils, écoute ma voix. Et puis il raconte une histoire et leur explique pourquoi vous devriez écouter. Donc, c'est un à neuf.

Ce sont donc de longues sections d'instruction. Certains d'entre eux, vous savez, comptent 20, 30 versets.

Vous arrivez au chapitre huit sur la sagesse. Il y a toute une section sur la façon dont Dieu a créé et la sagesse était là, en quelque sorte. Et puis le chapitre neuf se termine avec Madame Sagesse et Madame Folly invitant le jeune homme à embrasser la sagesse. Il s'agit donc davantage de discours, de dialogues ou d'instructions et ils sont liés à des sections plus longues.

Mais quand vous arrivez au chapitre 10, tout d'un coup, la littérature de phrases prend le dessus dans les chapitres 10 à 29, vous avez cette phrase forte, un proverbe après un autre proverbe, et c'est ainsi que ça se passe. Laissez-moi juste un exemple dans le chapitre neuf des Proverbes, permettez-moi de prendre ceci. La sagesse a construit sa maison.

Elle a mis en place sept piliers. Elle a préparé sa viande et mélangé son vin. Elle a également dressé sa table.

donc cette idée que la sagesse, Madame la Sagesse, prépare un repas pour le jeune homme et va l'inviter à entrer. Ce n'est pas qu'une phrase et la phrase suivante n'a rien à voir avec l'autre. Les pronoms portent ceci.

La sagesse a construit sa maison. Et puis il est dit qu'elle a préparé sa viande en lien avec le verset précédent. Elle a envoyé ses serviteurs et elle appelle du haut de la ville.

Que tous ceux qui sont simples viennent chez moi. A ceux qui n'ont aucun sens, dit-elle, venez manger ma nourriture et boire le vin que j'ai mélangé. Abandonnez vos habitudes simples et vous vivrez.

Marchez sur le chemin de la perspicacité. Et donc Madame la Sagesse vous invite. Et il y a toute cette histoire de son invitation.

Ce n'est pas de la littérature phrasenelle. Ce n'est pas un proverbe en soi ni une courte phrase. Il s'agit d'une instruction des chapitres 1 à 9.

Maintenant dans Proverbes 10, puis tout d'un coup dans Proverbes 10, vous obtenez cette rupture vraiment brutale. Et puis tout d'un coup, boum, après le chapitre 10, essentiellement au 29, en grande partie des Proverbes orientés phrase. Ainsi, par exemple, au chapitre 10, un, commençant cette section, il est dit : un fils sage apporte de la joie à son père, un fils insensé est un chagrin pour sa mère.

Remarquez le parallélisme ici. Ce n'est pas le moment de parler de parallélisme, mais pour comprendre la poésie hébraïque, il faut comprendre le parallélisme et son fonctionnement. Alors le verset suivant, que dit le verset suivant ? Un fils sage apporte de la joie à son père, un fils insensé est un chagrin pour sa mère.

Les trésors mal acquis n'ont aucune valeur durable, mais la justice délivre de la mort. Maintenant, attendez une minute. Qu'est-ce que le verset un a à voir avec le verset deux ? Vous dites, whoa, ce n'est pas du tout lié là-bas.

Et que dit le verset trois ? Le Seigneur ne laisse pas les justes souffrir de la faim, mais il contrecarre la convoitise des méchants. Vous dites, whoa, ces trois proverbes vont dans trois directions différentes. C'est comme si un fusil de chasse tirait de la grenaille d'oiseau dans tous les sens.

Et donc, vous dites, hmm, c'est intéressant. C'est très différent du point de vue du caractère punitif. Il est ordonné par phrases plutôt que par ces longues connexions.

Et dans les Proverbes aussi, nous avons cette déclaration dans Proverbes 25 : 1 qui est assez importante, vraiment importante en fait. Et cela nous raconte comment le livre des Proverbes a été construit à un seul niveau. Proverbes 25 : 1 dit ceci, ce sont d'autres proverbes de Salomon.

Le chapitre 10.1 des Proverbes commence par « les Proverbes de Salomon », puis vous obtenez les chapitres 10 et suivants. Il y a de grands débats sur toutes ces choses. Quoi qu'il en soit, le chapitre 25 était alors une section différente.

Apparemment, les chapitres 10 à 24 ou autre étaient plusieurs sections rassemblées là-bas. Mais ensuite, au chapitre 25, il est dit que ce sont d'autres Proverbes de Salomon compilés par les hommes d'Ézéchias, roi de Juda. Ainsi, Ézéchias était apparemment impliqué, ainsi que son peuple, dans la rédaction des chapitres 25 à 29.

Ils ont rassemblé ces choses et cela nous le dit ici. Je voudrais donc suggérer qu'il est important d'examiner ce que faisaient les éditeurs, pas seulement le sens de l'auteur original et qui était l'auteur original d'un proverbe. Quoi qu'il en soit, qui a offert les Proverbes ? Les proverbes sont très différents de cela.

Vous dites, eh bien, Salomon a fait ça. Eh bien, Salomon les a-t-il obtenu des gens ? Les a-t-il récupérés auprès de la reine de Saba et d'autres personnes venues lui rendre visite et voir sa sagesse ? Et vous savez, certains Proverbes semblent l'être, c'est une toute autre histoire de Proverbes 22 et les suivants semblent être très parallèles aux Proverbes d'Amenemope d'Egypte. Il semble donc y avoir eu un grand croisement entre l'internationalisation des Proverbes.

Salomon était donc évidemment un grand collectionneur. Ainsi, Proverbes 30 est ce que dit Agur. Il y a un gars nommé Agur, Proverbes 30.

Proverbes 31 dit que ce sont les proverbes qui proviennent essentiellement du roi Lemuel et que sa mère lui a enseignés. Et ainsi, vous avez maintenant la mère qui enseigne en Israël. Et puis dans Proverbes 31, ce n'est pas le cas, Proverbes 31 n'est tout simplement pas dispersé.

Dans Proverbes 31, vous avez la VW. Vous avez la femme vertueuse. Dans Proverbes chapitre 31, la femme vertueuse est un acrostiche, ce qui veut dire qu'elle passe par l'alphabet, il y a là 22 versets qui s'enchaînent. Le premier commence par A, le second par B, le second par D, Aleph, Beth, Gimel, Daleth. Autrement dit, en hébreu, ils parcourent l'alphabet. Et donc, vous avez ce qu'on appelle un acrostiche.

Vous voyez une chose similaire dans le Psaume 119. Si vous avez déjà regardé le Psaume 119, ce Psaume massif, vous voyez un acrostiche où huit versets commencent tous par Aleph, huit versets commencent par Beth, et cela passe par le alphabet entier. Et c'est pour ça que tout ça est si long à klaxonner.

Cela fait plus de 170, 72 versets car il y a huit versets pour chaque lettre. Et chaque verset du Psaume commence par cette nouvelle et prochaine lettre. Donc, vous avez huit, huit, huit, huit, pour chaque lettre de l'alphabet.

Eh bien, la femme vertueuse des Proverbes est un acrostiche. Ces 22 versets sont donc définitivement liés. Donc, celui qui a mis cela ensemble relie ces versets.

Ils ne sont pas simplement aléatoires ou dispersés. D'accord. Discours donc connecté.

Donc, ce qui montrera le but de passer en revue tout cela, c'est de montrer que les éditeurs vont construire la collection proverbiale ensemble en utilisant des paires. Donc, je vais suggérer qu'ils pourraient le faire, que les Proverbes sont souvent, pas toujours, mais souvent réunis par paires. Et vous devez regarder ces paires parce que les éditeurs les rassemblaient.

Ils voulaient que vous voyiez la relation entre un verset et le suivant, par paires. o, cela nous donne un nouveau niveau de sens. Nous examinons l'intention de l'auteur.

Et puis, quand vous regardez également l'intention de l'éditeur à l'égard des Écritures. Ainsi, plusieurs aperçus herméneutiques ou interprétatifs peuvent être obtenus par cette concaténation, la mise en relation de deux Proverbes. La formation des Proverbes est plutôt intéressante.

Pendant que je lisais des dévotions et tout, il se trouve que je lisais dans 1 Samuel. Et c'était intéressant pour moi que Saül devienne roi. D'accord.

C'est 1 Samuel 10 et Saül l'est, il n'est pas encore fait roi. Israël réclame un roi. Samuel est tout bouleversé et dit, mec, le roi va t'arnaquer et des choses comme ça.

Les gens, disent-ils, on s'en fiche. Nous voulons un roi. Alors Dieu dit, d'accord, je vais leur donner Saul.

Vous savez, c'est un beau gars, grand et fort, plus grand que tout le monde, et un jeune homme assez impressionnant. Et ainsi, mais Saül erre partout à la recherche des ânes de son père. Et ce qui se passe, c'est que Saül va devenir roi.

D'accord. Le premier roi d'Israël, oint par Samuel, le dernier des juges. Et donc ici vous avez les chapitres 10, versets 10 à 13.

Et ce que je regarde ici, c'est le lien entre un proverbe et une histoire, ou devrais-je dire une histoire et un proverbe. Souvent, un proverbe ressemble à une histoire compressée. C'est un peu comme un grain de pop-corn qui, en d'autres termes, est entièrement déposé.

Vous appliquez la chaleur herméneutique appropriée et puis boum, cela apparaît dans un grain de maïs. Cela réapparaît dans une histoire. Ainsi, les proverbes et les histoires sont liés.

Et ici, vous voyez comment un proverbe a été réellement généré, comment il naît réellement. Or, dans le livre des Proverbes, vous avez des centaines de proverbes. Vous ne pouvez pas, vous savez, le livre ne peut pas être assez long pour contenir des centaines d'histoires.

Ce serait trop. Mais un proverbe est une sorte d'histoire compressée à plusieurs reprises. Et donc ici, vous voyez réellement comment un proverbe est né.

Alors que Saül se tournait pour quitter Samuel, Dieu changea le cœur de Saül et tous ces signes se accomplirent ce jour-là. Quand lui et son serviteur arrivèrent à Gibeà, une procession de prophètes le rencontra et l'esprit de Dieu vint puissamment sur lui. Et il se joignit à leurs prophéties.

Tous ceux qui l'avaient connu autrefois le virent prophétiser avec les prophètes et se demandèrent entre eux : qu'est-ce qui est arrivé à Saül, fils de Kis ? Saül fait-il partie des prophètes ? Un homme qui vivait là répondit : qui est leur père ? Alors, c'est devenu un dicton, donc c'est devenu un proverbe, un dicton : Saül est-il parmi les prophètes ? Les poulets ont-ils des lèvres ? Les ours dorment-ils dans les bois ? Saül fait-il partie des prophètes ? Waouh, c'est bizarre. Et c'est devenu un proverbe. Ainsi, l'histoire de l'Esprit de Dieu venant et de Saül prophétisant, c'est devenu un dicton, et ce dicton a alors été répété, pas seulement pour cette situation historique particulière, mais a été répété encore et encore parmi les gens, parmi les gens.

Et cela a été répété à ce moment-là et cela a été accepté par le peuple. Saül fait-il partie des prophètes ? Et donc, vous obtenez ce genre de chose. Donc, je veux ensuite parler un peu brièvement de ce que je veux appeler cela une définition non-définitive d'un proverbe.

Qu'est-ce qu'un proverbe ? En quoi diffère-t-il des autres genres littéraires ? Ou une communication orale ? Comment fonctionne un proverbe, qu'est-ce qu'un proverbe ? Il y a eu d'énormes débats à ce sujet. Probablement, eh bien, nous parlerons de lui, mais l'un des gars les plus célèbres au monde en matière de proverbes, il a été largement ignoré par les spécialistes des études bibliques, à notre grande honte. Eh bien, l'un d'eux est Archer Taylor.

C'est l'un des gars qui ont lancé tout cela il y a longtemps, mais il y a un gars nommé Wolfgang Meider du Vermont qui a étudié les proverbes internationaux partout dans le monde. Ce type est le plus grand expert au monde. Je crois qu'il est, eh bien, il est à la retraite maintenant.

Il vieillit maintenant, mais il a rassemblé et analysé des proverbes, il a écrit de très nombreux livres, Wolfgang Meider sur les proverbes. Et donc, lui, mais il ne l'est pas, maintenant il n'est plus lié aux proverbes bibliques. Il parle de proverbes universels et autres, de proverbes internationaux.

Ainsi, la définition a été débattue dans cette revue appelée Proverbium dans laquelle il s'est fortement engagé pendant des décennies. Ce journal Proverbium traitait de : qu'est-ce qu'un proverbe ? Et il y a toutes sortes d'articles pris d'un point de vue structurel, d'un point de vue sociologique ou d'un point de vue rhétorique. Et, et, et chacun trouve une idée, et en gros, un gars a dit, il a dit, ça n'en vaut pas la peine.

Nous essayons de résoudre ce problème, mais c'est comme essayer de résoudre ce problème, vous savez, vous n'arrivez tout simplement pas à le résoudre. Et donc, je ne suis pas prêt à abandonner simplement parce que vous ne pouvez pas techniquement donner une définition unique qui couvre tout. Je ne suis pas prêt à abandonner l'idée que les proverbes sont différents, qu'ils sont uniques et qu'ils constituent leur propre genre littéraire.

Alors permettez-moi d'en donner une brève. Donc, j'appelle cela ma définition de non-définition. D'accord.

Le proverbe est généralement une déclaration courte, courte, salée, j'entends par là significative, courte, salée, significative, répétée et acceptée, utilisant souvent une métaphore, une comparaison, une hyperbole, une généralisation, une généralisation et une sommation. Ainsi, un proverbe est une déclaration courte, salée, significative, répétée et acceptée. Cela se répète parmi les gens.

C'est accepté dans une culture que lorsqu'ils l'entendent, eh bien, c'est un proverbe, ils l'acceptent. Et c'est souvent utilisé comme métaphore, comparaison, hyperbole, exagération pour mettre l'accent, généralisation, généralisation des choses et sommation, résumé, comme dans l'histoire de Saül, résumant cette histoire. C'est donc un peu la définition grossière des proverbes avec laquelle je vais travailler.

Attention, oui, les proverbes sont des généralisations, mais on ne peut pas les universaliser. Un proverbe n'est pas destiné à être universalisé. En d'autres termes, ce n'est pas le cas, nous parlons toujours de vérité propositionnelle.

Ce n'est pas une vérité qui s'applique à toutes les circonstances, à toutes les situations. Le proverbe représente vraiment la complexité de la vie qui appelle du discernement, pas de simples garanties où vous saisissez un proverbe et, et, et parfois cela ne s'applique tout simplement pas. Un aspect, c'en est un, le proverbe vous donne un aspect de la vérité pour une situation particulière.

Un aspect de la vérité. C'est un peu comme autrefois, nous faisons des vecteurs. C'est comme un vecteur qui va dans une certaine direction et qui vous mène dans cette direction, oui, il vous donne la vérité et tout, mais ce vecteur va dans cette direction.

Cela ne se passe pas comme ça. Et donc, il faut être très prudent. C'est un vecteur.

Cela ne donne pas une vérité universelle et complète. C'est pourquoi Proverbes 22 : 6, par exemple, enseigne à un enfant la voie qu'il suivra. Quand il sera vieux, il ne s'en éloignera pas.

D'accord. Éduquez un enfant sur la voie à suivre. Proverbes 22:6, quand il sera vieux, il ne s'en détournera pas.

Est-ce toujours vrai ? Je connais des parents qui ont très bien dressé leurs enfants et ceux-ci sont allés au pot. J'ai également connu des parents qui ont renoncé à leurs enfants, ont abusé de leurs enfants et leurs enfants se sont merveilleusement bien comportés. D'accord.

On ne peut donc pas dire qu'il est toujours juste d'éduquer un enfant comme il le fera lorsqu'il sera vieux et de ne pas s'en écarter. D'ailleurs, cela fonctionne même pour Dieu. Si vous regardez Ésaïe 1, Dieu était le père parfait, n'est-ce pas ? Dans Isaïe 1, Dieu lui-même se lamente.

Il a dit, je l'ai élevé, maintenant il est le père parfait, n'est-ce pas ? Notre Père qui es aux cieux, le Père qui es aux cieux a élevé ses enfants en Israël. Et il dit : qu'ont-ils fait ? Ils se sont rebellés contre moi. Éduquez un enfant sur la voie à suivre.

Et quand il sera vieux, ils ne s'en détourneront pas. Quoi vraiment ? Eh bien, Israël, Israël s'est-il rebellé contre Dieu ? Oui, ils ont. Et ainsi, Dieu déplore le fait qu'il était un père parfait, mais ses enfants se sont rebellés contre lui et se sont éloignés de lui.

Donc, Proverbes 22.6, ce que j'essaie de dire, c'est qu'un proverbe n'est pas une promesse. Mettons cela sur la table. Le proverbe n'est pas une promesse.

D'accord. Et donc, proverbe, vous ne pouvez pas dire, eh bien, j'ai ce proverbe, éduquez un enfant. Par conséquent, si j'éduque correctement un enfant, il me gênera.

Non, ce n'est pas toujours vrai. Et en fait, votre enfant peut finir par mourir pour une raison quelconque, quand il aura 18 ans, il ne verra jamais la fin de sa vie. La vie est complexe.

Vous ne pouvez pas prendre une situation complexe et l'approcher par un seul vecteur ou un seul proverbe. Les Proverbes ne sont donc pas des vérités absolues. D'accord.

Et même Meider, dans son livre *Twisted Wisdom*, le reconnaît, alors qu'il étudiait les Proverbes du monde entier, qu'au fond, ils ne sont pas des vérités absolues. D'accord. Il faut donc être très prudent.

C'est l'une des choses que l'on fait lorsqu'on interprète les Proverbes, c'est une grave erreur. Un proverbe n'est pas une promesse. C'est un aspect particulier, il y a quand même un aspect particulier de l'autorité.

Et c'est là qu'il faut revenir dans l'autre sens. Aujourd'hui, tout le monde pense qu'il est un génie. Ils disent, eh bien, l'autorité d'un proverbe, un proverbe n'est pas une promesse.

Et ils pensent, whoa, que non, vous ne l'avez pas fait, vous nous avez dit ce qu'un proverbe n'est pas. Vous ne nous avez pas dit ce que c'est. Oui, ce n'est pas une promesse.

Je pense que vous devez être d'accord avec cela. Mais qu'est-ce qu'un proverbe ? Quelle est la nature de l'autorité d'un proverbe ? Il a de l'autorité. Et lorsqu'il est cité dans les cultures du monde entier, il jouit d'une certaine autorité.

Il faut donc comprendre quelle est la nature de l'autorité d'un proverbe. C'est différent d'une déclaration universelle, d'une promesse de Dieu, ou quelque chose comme ça. C'est différent de ça. Mais quelle est la nature de son autorité ? Et donc vous devez explorer ce genre de chose.

S'il y a une interaction intentionnelle entre les Proverbes et les paires, alors il faut chercher le sens que les éditeurs ont pu avoir à l'esprit lorsqu'ils ont concaténé, lorsqu'ils se sont juxtaposés lorsqu'ils ont mis deux proverbes adjacents l'un à côté de l'autre dans une paire. Et nous allons examiner cette paire aujourd'hui, Proverbes chapitre 26 versets quatre et cinq. L'intertextualité est une nouvelle étude intéressante qui est en cours dans les études bibliques depuis un certain temps déjà, mais il s'agit de la relation entre un texte et un autre.

Il s'agit d'un domaine d'études important. Et comme nous l'avons dit dans les Psaumes, c'était une relation entre les Psaumes. Et maintenant nous pouvons poser la même question dans la question des Proverbes.

Quelle est la relation entre les différents Proverbes et des choses comme ça ? Contexte d'utilisation. Comment le proverbe est-il réellement utilisé ? Souvent dans

la culture africaine, les proverbes sont encore très vivants dans la culture africaine. Ils utilisent le proverbe pour gagner un procès.

Donc, si vous descendez, vous faites tout, vous présentez toutes vos preuves, vous récupérez vos témoins et tout. Mais en fin de compte, si vous parvenez à trouver un proverbe, vous pouvez vraiment réussir car le proverbe est généralement accepté par tout le monde. Et c'est pourquoi ils l'utilisent pour gagner une cause dans une dispute.

C'est une façon de résumer une histoire. Et parfois, les proverbes sont utilisés à des fins humoristiques. Parfois, les proverbes sont utilisés à des fins humoristiques.

Laissez-moi juste vous donner un exemple ici. Proverbes chapitre 23 versets 29 à 35. Je suis désolé, chapitre 23 versets 29 à 35.

Regarde ça. Je veux dire dans les Proverbes que ce sont des choses instructives. Et parfois, ils sont tout simplement drôles et ils sont censés l'être.

Et ainsi, au chapitre 23, verset 29 et suivants, il est dit : qui a du malheur, qui a du chagrin. Vous pouvez voir que c'est un peu comme une énigme. Les énigmes sont liées aux Proverbes.

D'accord. Et alors, qui a le malheur, qui a le chagrin ? Qui devinerais-tu ? Qui a du malheur, qui a du chagrin, qui a des conflits, qui a des plaintes, qui a des meurtrissures inutiles ? Maintenant, ce genre de trahison. Qui a les yeux injectés de sang ? D'accord.

Ceux qui s'attardent sur le vin, qui vont déguster des bols de vins mêlés. Ne regardez pas le vin quand il est rouge, quand il scintille dans la coupe quand il descend doucement. A la fin, il mord comme un serpent, il empoisonne comme une vipère.

Vos yeux verront des spectacles étranges. Votre esprit imaginera des choses confuses. Vous direz, rappelez-vous que nous avons souvent parlé des Proverbes, des comparaisons.

Vous serez comme quelqu'un qui dort en haute mer, allongé sur le haut du gréement. Vous pouvez voir le bateau rebondir d'avant en arrière. Et cette personne est ivre.

Ils m'ont frappé, direz-vous, mais je ne suis pas blessé. Ils m'ont battu, mais je ne le sens pas. Quand vais-je me réveiller pour pouvoir trouver un autre verre ? C'est un peu le problème de l'alcoolisme et de la dépendance qui en découle.

Alors ok. Donc, parfois, c'est probablement un peu humoristique de cette façon. Les proverbes sont appliqués dans différentes situations.

Ainsi, par exemple, nous disons qu'un point à temps en sauve neuf. Et donc, si vous êtes un gars de NASCAR et que votre voiture arrive et que vous pourriez avoir des problèmes avec quelque chose, un point à temps en sauve neuf. Vous le faites réparer pour vous assurer qu'il continue la course.

Un point à temps en vaut neuf. Faites-le maintenant pour ne pas avoir de problème plus grave plus tard. D'accord.

Coudre à temps en sauve neuf. C'est très différent de ce qu'un étudiant peut l'utiliser dans le contexte de ses devoirs. Un point à temps en vaut neuf.

Donc, vous faites vos devoirs quotidiennement, des petits points, un point à temps en fait gagner neuf. Parce que quand tu passes l'examen, tu as intérêt à connaître ton métier. Et si vous avez fait vos devoirs jusque-là, alors l'examen devient simplement le reflet de ce que vous savez déjà.

Et donc, ce n'est pas grave. Un point à temps en vaut neuf. Cependant, vous ne faites pas vos devoirs.

Ensuite, vous obtenez neuf points à faire en même temps. Cela ne fonctionne pas très bien. Bien que la plupart d'entre nous aiment le bachotage et connaissent les problèmes liés à ce type d'approche.

Ainsi, ce que signifie un poème et ce que signifie un poème ou un proverbe se découvre en fonction de la signification d'un poème ou d'un proverbe. Ce que signifie un poème est déterminé par la façon dont il signifie. Ainsi, le quoi et le comment sont liés.

Il y a un aspect littéraire ici qui est vraiment reflété et il faut voir comment cela vient au sens et comment la forme et le sens sont liés dans la poésie. C'est un peu comme la communication verbale et non verbale. En fait, nous avons réalisé qu'une grande partie de la communication était non verbale.

Et donc, j'ai participé à des réunions avec des gens et quelqu'un donne son avis et vous regardez la personne à côté d'eux rouler des yeux et ensuite faire comme ceci ou autre chose. Vous pouvez simplement voir que la personne, par son non verbal, rejette l'idée que cette personne dit et que le non verbal parle. Euh, et c'est ce que je dis toujours à mes enfants.

Vous devez entendre non seulement ce qui est dit, mais aussi ce qui n'est pas dit. Et souvent, ce qui n'est pas dit est en réalité plus important que ce qui est réellement dit. Et donc, il faut observer le non verbal dans la poésie.

C'est très similaire. Vous regardez ce qu'il dit, mais comment déterminer ce qu'il dit, vous devez écouter comment il le dit. La poésie aura toutes sortes de petites caractéristiques et de choses merveilleuses qui la rendront belle.

Et vous devez ramasser ces choses. Si vous voulez comprendre ce que voulait dire le poète, ce qu'était le sage proverbial. Euh, donc nous ne manquons pas le talent et l'intention poétiques de l'auteur.

Nous ne devons pas non plus manquer le savoir-faire et l'intention de l'éditeur lorsqu'il ou elle construit le livre ensemble et façonne le livre à partir des Proverbes uniques. Un poète assemble des mots pour faire un poème. Ainsi, l'éditeur prend des phrases proverbiales et les intègre ensemble dans le sens du livre.

La signification éditoriale et la signification auctoriale sont donc très importantes. Dans le voyage pour découvrir les significations des Proverbes, nous nous trouvons dans un contexte historique que nous devons prendre au sérieux. Et, euh, par exemple Salomon, Ézéchias, Augur, Lémuel, les paroles des sages.

Nous examinons donc le type de contexte historique dans lequel ces Proverbes et à travers lequel les Proverbes ont été collectés et rédigés et tout. Il y a l'expression littéraire. Vous avez de l'esthétique.

Parfois, comme nous l'avons dit dans Proverbes 31, il y a un acrostiche où la femme vertueuse, tu as 22 versets exactement. Et chacun commence par la lettre suivante de l'alphabet. C'est un acrostiche.

C'est essayer de dire, je suis allé de A à Z. C'est l'expression culminante de cette femme vertueuse ou de cette citation, Madame la Sagesse, telle que je la prendrais et tout. Bien qu'il y ait beaucoup de désaccord sur la façon dont vous interprétez Proverbes 31. L'acrostiche, une structure chiasmatique où vous avez, parfois les poètes utiliseront A, B, C, puis un type C, B, A, ce qu'on appelle une structure chiasmatique. .

On appelle ça une clé parce qu'en clé, la clé en grec est comme un X et donc vous auriez A, B, B, A. Et donc, si vous connectez les deux B, vous connectez les deux A, cela fait comme un X. , ça fait une clé. C'est pourquoi ils appellent cela une structure chiasmatique. Parfois, vous avez ce qu'on appelle une inclusion .

Une inclusio signifie que le début et la fin sont connectés. Et si souvent dans une histoire, et combien de fois cela arrive-t-il ? L'histoire commence, vous savez, dans

un sens et se termine en revenant au début. Et ceux-ci sont appelés inclusio . On les appelle des serre-livres. Une histoire commence comme elle se termine. Et parfois, vous obtenez également ce genre de structure, inclusios .

Il existe donc de nombreuses structures de ce type. Parfois, vous obtenez une charnière ou ce qu'ils appellent un Janus. D'accord. Et un Janus était quelque chose avec je pense que c'était les Latins, mais quand vous aviez cette pièce à deux têtes où une tête allait dans cette direction et l'autre tête allait dans cette direction. Et donc, vous avez deux têtes face à face comme ceci. Et un Janus signifie qu'en gros, c'est un verset de connexion où vous descendez une certaine section et ensuite vous avez un verset de connexion.

Il fait référence à ce qui l'a précédé, mais il fait également référence à ce qui vient après. Et cela s'appelle un Janus ou une charnière, un peu comme une charnière sur une porte connectée à des objets. Et donc de toute façon, il y a différentes choses.

La phonologie aussi, souvent, vous obtenez une phonologie sur des choses de type monopie . Et donc, par exemple, je suis sorti de ma tête, il y a ce mikase sinasifte sheker . Mikase sinasifte .

Vous pouvez entendre ceci. Mikase sinasifte sheker . Le verset parle des potins. Même en faisant de l'anglais moderne. Mikase sinasifte sheker . Il s'agit d'un potin.

Et donc parfois, la phonologie de la façon dont quelque chose sonne joue sur le son des potins ainsi que sur la communication, d'ailleurs. Et cela aide vraiment de connaître l'hébreu, car vous pouvez saisir les choses qui sonnent mal et qui n'apparaissent pas dans la traduction. Il n'y a presque aucun moyen de traduire cela.

Vous comprenez les aspects rhétoriques que vous devez intégrer. Quelle est la relation entre l'orateur et le destinataire et le public, l'orateur et le public ? Quelle est la relation rhétorique entre l'orateur et le public ? Et poétiquement, le parallélisme, comme nous l'avons mentionné plus tôt, le parallélisme est absolument essentiel. Un fils sage fait la joie de son père, mais un fils insensé est un chagrin pour sa mère.

Vous pouvez voir qu'ils sont parallèles. Le père et la mère sont parallèles. L'un apporte de la joie, l'autre du chagrin.

Un fils sage apporte la joie, un fils insensé apporte le chagrin. Et donc, vous pouvez voir à quel point ces deux droites sont parallèles. Et donc, il y a toute une étude sur le parallélisme.

En fait, nous devrions faire une présentation complète uniquement sur la nature du parallélisme dans la poésie hébraïque. C'est merveilleux. Le son et le sens, comme nous l'avons dit, alliant la concision dans les proverbes, très laconiques.

Et donc ceux-ci seront utilisés comme éléments poétiques pour capturer le moment proverbial. Le langage figuré, la métaphore, la comparaison, la métonymie sont des choses vraiment importantes. Ce sont des figures de style.

L'hyperbole et les hyperboles sont des exagérations pour mettre l'accent. Parodie, parfois il y a une parodie. Il y a un côté humoristique à propos de l'ivrogne, vous savez, il fait des allers-retours.

C'est une sorte de parodie de ça. Généralisation également. Ces figures de style, en particulier la métaphore et la métonymie, font l'objet d'un nouveau type d'étude appelé linguistique cognitive.

Et d'énormes études sont actuellement réalisées sur la métaphore et la compréhension de la métaphore et de la métonymie. Et le rapport entre une métagphonymie, qui serait une combinaison de métaphore et de métonymie mises ensemble. Et ce qu'ils réalisent en linguistique cognitive, c'est que nous pensons, nous pensons, que ce ne sont pas seulement, je les appelle des figures de style, mais je n'aime plus cette terminologie, des figures de style.

Quand vous dites qu'une métaphore ou une métonymie est une figure de style, c'est un peu comme si c'était une chose superflue, vous savez, le poétique devient artistique et la personne devient artistique et tout. Non, ce n'est pas ce que dit la linguistique cognitive. Non, nous pensons que notre cerveau est programmé pour penser de manière métaphorique.

C'est cette pluie, même si vos péchés sont aussi écarlates, ils seront blancs comme la neige. D'accord. Même si vos péchés sont écarlates, ils seront blancs comme la neige.

Et puis, il y a donc une relation entre deux catégories différentes. D'accord. Deux catégories différentes : les péchés, le blanc, la neige et tout.

Donc, la métaphore et la métonymie, en fait notre façon de penser, et la métonymie, un autre aspect de la façon dont notre cerveau assemble le sens, dire des parties pour former un tout, comme une synecdoque est une sorte de métonymie, etc. Nous ne voulons pas entrer dans tout cela. des choses et cela continue éternellement, mais juste, mais soyez simplement conscient que ces choses se produisent. Et la forme littéraire, qu'est-ce qu'un proverbe ? Des formulaires sont utilisés.

Le sage proverbial utilise des formes. Ainsi, par exemple, dans Proverbes 30, le sage utilise des formes précises. Et voyons.

D'accord. Je suppose que je vais simplement le lire à partir de l'Écriture ici elle-même plutôt que de la version imprimée, mais Proverbes 30, c'est intéressant, et vous pouvez le reprendre. C'est ici.

Proverbes chapitre 30, les paroles d'Augur. Voyons maintenant quels types de choses il utilise. Il utilise ce qu'on appelle des proverbes numériques, des proverbes numériques, et vérifiez cela.

D'accord. Trois choses ne sont jamais satisfaites. Quatre qui n'en disent jamais assez.

La tombe, le ventre stérile, la terre qui ne se contente jamais d'eau et de feu, qui n'en dit jamais assez. Proverbes chapitre 30, verset 18, un autre proverbe numérique. Vous voyez, c'est un formulaire qu'il utilise.

Il y a trois choses qui sont trop étonnantes pour moi. Quatre que je ne comprends pas. Trois et quatre, la voie d'un aigle dans le ciel, la voie d'un serpent sur un rocher, la voie d'un navire en haute mer.

Les Israélites aimaient la terre dans les montagnes. La voie d'un navire en haute mer et la voie d'un homme avec une femme. Je ne vais pas commenter cela, mais vous pouvez voir des proverbes numériques.

D'accord. Beau. Et ils avaient certaines structures qui étaient alors utilisées pour construire des proverbes, restreignant la littérature proverbiale.

Les contextes culturels, les contextes culturels seraient semblables, et beaucoup ont réalisé des études massives à ce sujet. La cour royale est impliquée et vous verrez de nombreux proverbes, Proverbes 16, par exemple, une tonne de proverbes royaux. D'accord.

Et c'est ainsi qu'il fallait le faire, les proverbes étaient souvent construits et utilisés à la cour, la cour du roi. D'autres fois, vous obtenez des proverbes très orientés vers le folk et qui vous parlent des gens ordinaires. Bien souvent, ils sont impliqués dans des fonctions pédagogiques, enseignant aux enfants et simplement en enseignant les principes de base de la moralité ou d'autres choses que font les proverbes.

Il y a aussi un aspect judiciaire dans leur travail, où ils plaident en faveur de la justice sociale et judiciaire. Facteurs sociaux, rois, rois, scribes, enseignants, étudiants. Cela nous aide également à replacer cela dans son contexte.

Roi, scribes, enseignants, étudiants, famille, père, mère et enfants. Vraiment important. L'éducation se faisait dans le contexte familial et ces proverbes le reflètent.

Un fils sage apporte de la joie à son père, un fils insensé fait du chagrin à sa mère. Écoute mon fils les instructions de ton père, écoute les enseignements de ta mère. Les parents étaient donc très impliqués dans leur éducation.

Cela ressemble à quelque chose que nous devrions considérer. Fonction canonique. Comment les proverbes sont-ils utilisés dans les récits ? Et ainsi, nous avons alors, comme Carol Fontaine a écrit un beau livre intitulé Les dictons traditionnels de l'Ancien Testament, dans lequel il a retracé les proverbes, non pas dans le livre des proverbes, mais à l'extérieur du récit historique, ces proverbes sont apparus.

Alors, Saül fait-il partie des prophètes ? C'était le premier Samuel 10. Et donc, vous avez ces proverbes. Une autre fonction canonique est également Proverbes 26 :4 et 5 que nous allons examiner aujourd'hui.

« Ne répondez pas à l'insensé selon sa folie, de peur que vous ne lui imitez. » Et le verset suivant dit : « Répondez à l'insensé selon sa folie, de peur qu'il ne devienne sage à ses propres yeux ». Ces deux versets semblent se contredire.

Et ainsi, les proverbes, quand cela est entré dans la Bible, étaient appelés les antilégomènes, ce contre quoi on parle. Il y avait cinq livres dans le canon de l'Ancien Testament qui étaient antilégomènes en ce sens qu'au moment où ils ont rassemblé le canon de l'Ancien Testament, il y avait ces livres qui avaient des problèmes avec eux. Et donc, vous aviez des livres comme des proverbes où il y a ce conflit, ne répondez pas à un imbécile selon sa folie.

Et puis le verset suivant dit : répondez à l'insensé selon sa folie. Cela semble contredire les choses. Le livre d'Ézéchiél décrit un temple comme faisant environ 1 200 milles d'un côté et 1 200 milles de l'autre, il est trop grand pour ce qu'il est en Israël et tout ça.

Et donc, Ezéchiél serait également l'un de ceux qui seraient interrogés. Il y avait cinq de ces livres antilégomènes, mais les Proverbes étaient l'un de ces livres antilégomènes à cause de cela, à cause des versets que nous allons examiner aujourd'hui, les chapitres six et 25. Maintenant, je veux appeler ces gars-là des défenseurs du bon gré mal gré.

Il y a certaines personnes, et je vais lire ici un article que j'ai écrit dans le Journal of Biblical Literature et simplement lire certaines des déclarations. Les proverbes des chapitres 10 à 29 sont-ils rassemblés au hasard, ou sont-ils ordonnés ? J'essaie de faire valoir qu'ils ont été commandés par un éditeur. Et cela nous donne un autre niveau de sens : nous devons examiner ce que faisait l'éditeur, les mettre dos à dos et ainsi de suite.

C'est ce qu'écrit Oesterley , mais d'une manière générale, les proverbes sont rassemblés de manière très aléatoire dans ce recueil. J'ai tendance à ne pas être d'accord, mais beaucoup sont toujours d'accord avec cela. R. Gordon explique que les proverbes sont difficiles à lire parce que, entre guillemets, il y a peu de continuité ou de progression, fin de citation.

Intrigue de A à B à C à D, mise en scène, histoire de début, histoire intermédiaire, point culminant, fin de l'histoire. Ce n'est pas comme ça dans les proverbes. Et donc, dit-il, Whoa , il y a un, même Gerhard von Raad exprime son mécontentement face à la citation, au manque d'ordre des proverbes.

Ainsi, McKane, qui a écrit un commentaire majeur à ce sujet, considère ces proverbes comme atomistes. Bernard Lang fait ce commentaire. Le livre des Proverbes est un recueil presque aléatoire de brefs discours didactiques, de poèmes, de paroles savantes et pieuses.

JC Rylaarsdam dit cela, même lorsque deux ou plusieurs proverbes successifs traitent plus ou moins du même sujet, par exemple, au chapitre 10 versets quatre et cinq, remarquez que c'est une paire, mais il en quelque sorte, va-t-il jouer sur ça ou le minimiser ? La connexion semble être accessoire plutôt qu'organique. Il n'y a pas de continuité logique de pensée. C'est donc ce que beaucoup de gens disent à propos des proverbes, que ces choses sont dispersées et qu'elles sont aléatoires et qu'elles sont bon gré mal gré et, par conséquent, des proverbes atomistes, autonomes, déconnectés, désordonnés, désordonnés.

Qu'est-ce qu'une paire de proverbes ? Je vais maintenant donner une définition d'une paire de proverbes. Deux phrases proverbiales liées ensemble, que ce soit au moyen de la phonétique, de la sémantique, des mots clés, de la syntaxe, du dispositif rhétorique, de la situation ou du thème, dans une unité architectonique supérieure. Il y a deux proverbes qui sont adjacents, qui sont concaténés et qui sont mis dos à dos .

Deux proverbes qui sont ensemble, qui sont liés par la phonétique, la sémantique, les mots clés, la syntaxe, les dispositifs rhétoriques, la situation ou le thème dans une unité supérieure. Donc, il y a une, il y a une certaine signification à avoir là sur quoi, quelle était, quelle était l'intention de l'éditeur en réunissant ces deux ? Maintenant, chacun signifie quelque chose en soi, et je ne veux pas du tout minimiser cela. Chaque proverbe a en soi une signification significative, mais lorsque vous les mettez dos à dos, ils dansent en quelque sorte ensemble.

Et danser ensemble est très différent d'une personne faisant les mouvements seule. D'accord. Et c'est donc ce que j'essaie de dire.

Des semaines après des semaines, j'ai découvert, je cite, j'ai découvert de tels dictons adjacents en 1994. Le problème a apparemment été ignoré. Mon article a été écrit six ans plus tôt que cela, mais il a six ans de retard, mais au moins il a compris qu'il existe des paires de proverbes. Et le savoir-faire littéraire et littéraire peut être vu.

Ce sont les proverbes de Salomon qui ont été recueillis par les hommes d'Ézéchias, Proverbes chapitre 25.1. Ce sont les proverbes de Salomon qui ont été recueillis. Et puis ils sont collectés par ces éditeurs qui sélectionnent ensuite certains proverbes et n'en sélectionnent pas d'autres. Premier Roi, les premiers Rois quatre et cinq nous disent que Salomon a écrit environ 3000 proverbes.

Nous n'en avons qu'environ 375. Nous obtenons environ un dixième ou moins de ce que Salomon a réellement rassemblé à partir des passages de 1 Rois 4 et 5. Ainsi, ils ont été édités plus tard par les hommes d'Ézéchias, soit quelques siècles et demi après l'époque de Salomon.

Il existe des exemples d'unités plus longues. Comme nous l'avons dit, Proverbes 31 à travers le livre de la femme vertueuse, le dicton numérique, qui pose plusieurs problèmes d'affilée. Euh, et ce genre de chose.

Maintenant, quelle est la fréquence des paires de proverbes ? Quelle est la fréquence des paires de proverbes ? Eh bien, dans Proverbes chapitre 10, versets 10 à 29, je suis désolé, Proverbes chapitre 10 à 29, il y a environ 595 versets. D'accord. Proverbes 10 chapitres 10 à 29, il y a 595 versets.

J'ai trouvé en parcourant ces 62 exemples d'appariement, 62 exemples, soit 124 versets. Vous avez donc 595 versets, et 124 d'entre eux sont appariés. Cela fait 21%, 21% des proverbes qui sont censés être dispersés pêle-mêle, Proverbes chapitre 10 phrases à 29.

Mais pourtant, il existe un exemple de 124 d'entre eux, soit 21 % se trouvant par paires. Par exemple, les versets 16 et 17 des Proverbes chapitre 15, dit-il, sont deux meilleurs que les proverbes. D'accord.

Sont deux meilleurs que les proverbes. Et donc, ceux-ci sont mis dos à dos. Et voyons si j'ai ça.

Ouais, j'ai ça écrit ici. Il est dit : « Mieux vaut peu de choses dans la crainte du Seigneur que de grandes richesses dans la tourmente ». C'est un proverbe.

Et puis le proverbe suivant juste après dit : « mieux vaut une petite portion de légumes avec amour qu'un veau gras avec haine ». Et donc, ceux-là sont mis dos à

dos ces deux-là. Et pourtant, il y en a 21 meilleurs que les proverbes dans tout le livre des Proverbes.

Il y en a 21, ce qu'ils appellent Mieux que les Proverbes, mieux ceci que ce genre de chose, la structure. Et donc, il y en a 21, mais remarquez ici que sur 21, deux d'entre eux se produisent consécutivement. Quelle est la possibilité de cela ? Quelle est la probabilité que cela se produise ? Si vous en avez 21, 31 chapitres et 21 exemples, on pourrait penser qu'ils seraient dispersés partout.

Et parfois, ils le sont, mais dans ce cas, vous en avez deux placés dos à dos, non seulement deux dans le même chapitre, mais ils sont placés dos à dos. Et cela montre qu'ils sont en couple. Ils sont jumelés.

Un proverbe en contextualise un autre, par exemple, la richesse des riches est leur ville fortifiée. Il s'agit du chapitre 10 :15 et 16 des Proverbes. Proverbes 10 :15 et 16 dit : « La richesse des riches est leur ville forte, mais la pauvreté est la ruine des pauvres. »

Si vous avez déjà été pauvre, vous savez ce que signifie la ruine des pauvres. Donc, ceci ne décrit pas comment cela devrait être. Il décrit comment ça se passe dans la vie.

Alors ce qui se passe, c'est que ce proverbe dit : vous savez, les riches sont leur ville fortifiée et la pauvreté est la ruine des pauvres. Le verset suivant le nuance un peu. « Le salaire du juste, c'est la vie, mais le salaire du méchant, c'est le péché et la mort. »

Et donc, cela veut dire que si vous avez votre richesse, mais que vous êtes méchant, vous l'êtes, vous avez un gros problème. Et si vous êtes pauvre et juste, vous obtenez la vie et tout. Et ainsi, un verset nous contextualise et nous aide à comprendre le sens de l'autre.

Il y a ici une structure chiasmatique qui a été remarquée par un type nommé Steinmann, qui a écrit un excellent commentaire sur le livre des Proverbes. Cela a également été noté par un gars nommé Ray Van Leuwen, qui a beaucoup écrit sur les chapitres 25 à 27 des Proverbes, mais il a également écrit un commentaire complet à ce sujet dans la Bible de l'interprète. Et ils ont alors remarqué cette structure chiasmatique.

Maintenant, rappelez-vous que nous avons dit que le chiasme était le X Chi en grec, AB B A. Maintenant, c'est une structure étendue, mais il prend les versets Proverbes chapitre 26, versets 1 à 12 comme structure chiasmatique. Et je veux lire le chapitre 26, versets 1 à 12 et vous montrer qu'en gros, tout ce passage de 1 à 12 est ce que Toy, qui est un commentateur plus âgé qui a écrit sur les Proverbes, appelle cela le Livre des Fous. Ainsi, dans le livre des Proverbes, vous obtenez toutes ces

phrases dans les chapitres 10 à 29, mais dans le chapitre 26, versets 1 à 12, ces versets semblent tous s'articuler autour du thème de l'imbécile.

Ainsi, Toy appelle ce chapitre 26 versets 1 à 12, le Livre des Fous. Et je l'appellerais probablement le Parchemin des imbéciles. Mais peu importe, il a dit le Livre des Fous.

Laissez-moi simplement lire ceci, puis Proverbes chapitre 26, versets 1 et suivants. « Comme la neige en été ou la pluie dans les moissons, l'honneur ne convient pas à un imbécile. » Maintenant, cela va être une phrase clé.

L'honneur ne convient pas à un imbécile. Proverbes chapitre 26 versets 1 à 12. L'idée est : qu'est-ce qui convient ? Qu'est-ce qui convient ? Et il est dit ici : « Comme la neige en été ou la pluie pendant la récolte, l'honneur ne convient pas à un imbécile. Comme un moineau qui voltige dans une hirondelle qui s'élance, une malédiction imméritée ne s'arrête pas. Un fouet pour un cheval, une bride pour un âne et une verge pour le dos des imbéciles. » Là encore, le fou se présente.

"Un fouet pour le cheval et une bride pour l'âne et une verge pour le dos des insensés." Ensuite, nos versets, nos deux versets vont porter sur Proverbes 26 : 4 et 5. « Ne répondez pas à l'insensé selon sa folie, sinon vous serez vous-même comme lui. » Verset 5 : « Répondez à l'insensé selon sa folie, sinon il deviendra sage à ses propres yeux. »

Voyez le genre d'énigme ou de paradoxe, ou certains appellent cela une contradiction. Ces deux versets, nous les examinerons sous peu.

« Envoyer un message par la main d'un imbécile, c'est comme se couper les pieds ou boire du poison. » N'envoyez pas de messages par un imbécile.

" Comme les jambes inutiles d'un boiteux, c'est un proverbe dans la bouche d'un insensé." Les proverbes sont pour la sagesse, non ? Mais un imbécile peut-il citer les Proverbes ? Ouais.

Et c'est comme les jambes inutiles d'un boiteux, c'est un proverbe dans la bouche d'un insensé.

« C'est comme attacher une pierre à une fronde, c'est rendre honneur à un imbécile. Un imbécile ne devrait pas avoir d'honneur. Comme un buisson d'épines dans la main d'un ivrogne est un proverbe dans la bouche d'un insensé. Quand un imbécile cite un proverbe, c'est comme avoir une épine coincée dans la main.

« Comme un archer qui blesse au hasard, celui qui engage un imbécile ou n'importe quel passant. Comme un chien retourne à ce qu'il a vomi, ainsi un imbécile répète sa folie, sa folie. Et puis le dernier verset : « voyez-vous une personne sage à ses propres yeux ? Il y a plus d'espoir pour les imbéciles que pour eux.

Lisez ce dernier verset. « Voyez-vous une personne sage à ses propres yeux ? Il y a plus d'espoir pour eux qu'un imbécile. Qu'y a-t-il de pire que d'être un imbécile ? Être sage à vos propres yeux. L'orgueil et l'arrogance sont pires que d'être idiot.

D'après le dernier verset, résumé de ceci, de cette section de proverbe ici. Maintenant, A, honorer un imbécile n'est pas approprié. B, malédiction sans conséquence.

C, une double comparaison, l'honneur ne convient pas à un imbécile. Vous pouvez donc voir comment cela se passe dans A, B, C, D, puis D, C, B, A. Reculez. C'est un chiasme.

Et donc, au fait, j'aurai ceci, je devrais, je vais les interrompre. Les présentations PowerPoint seront disponibles en ligne. Vous pouvez télécharger le PowerPoint et vous devriez probablement télécharger le PowerPoint et vous pourrez suivre cette longue conférence sur Proverbes 26 : 4-5.

Mais voilà, j'ai le chiasme exposé là. Maintenant, ce que Steinman remarque, c'est qu'il y a une sorte de chiasme niché dans un autre chiasme. Et c'est ce qu'il appelle E1, une bêtise d'imbécile.

Chapitre 26, verset 4. E2, la bêtise de l'insensé est sa sagesse. 26.5. F est la folie d'utiliser un imbécile pour des affaires importantes. Verset 6. G, un proverbe dans la bouche des insensés.

26.7. H, le foyer du chiasme. H, l'honneur ne convient pas à un imbécile. Et c'est donc le message majeur de toute cette section. L'honneur ne convient pas à un imbécile. Alors, qu'est-ce qui convient à un imbécile ? C'est demander, comment gérer un imbécile ? D'accord. L'honneur ne convient pas à un imbécile.

Chapitre 26, verset 8. Notez que 26.1 dit fondamentalement la même chose. D'accord. Un proverbe dans la bouche des imbéciles.

26.9. G, puis en revenant F, la folie d'utiliser un imbécile pour des affaires importantes. 26.10 est F puis E1, la bêtise d'un imbécile, verset 11. Et puis la sagesse d'un imbécile.

Mieux vaut être idiot que d'être sage à ses propres yeux. Le chapitre 26 : 12 se termine ainsi. Donc Steinmann, je pense, souligne ces deux chiasmes intégrés. C'est une structure vraiment intéressante.

Ce que j'essaie de dire, c'est que lorsque les éditeurs mettent ce truc en place, ils le font. C'est très bien, les chapitres 26 versets 1 à 12 sont extrêmement bien construits et il y a un sens supérieur. Et je pense que Van Leeuwen a raison.

Et il dit que cela nous indique essentiellement comment nous devons interpréter les proverbes. Et donc, c'est l'interprétation ou l'herméneutique de la sagesse, que tout n'est pas simple. Tout n'est pas simple.

Vous voyez des situations, elles sont complexes et il faut les interpréter avec beaucoup de légèreté. Vous avez un imbécile capable de citer un proverbe. Donc, vous devez, vous savez, vous devez réfléchir à ce genre de choses.

Et pire encore, l'herméneutique évalue ce qui convient. Honneur donné à un imbécile. Cela est d'ailleurs répété, aux versets un et huit, une verge pour le dos des insensés.

Encore une fois, qu'est-ce qui convient à un imbécile ? Une verge pour le dos des imbéciles. Répondre à un imbécile ou pas. Il y a une répétition, une répétition majeure.

« Ne répondez pas à l'insensé selon sa folie. » Le verset suivant : « Répondez à l'insensé selon sa folie ». Il y a donc une forte répétition dans les versets quatre et cinq que nous allons examiner.

Envoyer un imbécile comme envoyé. Encore une fois, est-ce ce qui convient ? N'envoyez pas un imbécile quand vous voulez un envoyé ou un ambassadeur.

Un imbécile débitant un proverbe dans les chapitres 26 : 7 et 26 : 9 ont tous deux un imbécile jaillissant un proverbe. Embaucher des travailleurs. Un ivrogne, ne faites pas un ivrogne et ne faites pas un imbécile.

Hire, verset 10. Et donc, fondamentalement, Van Leeuwen présente cela comme des choses qui ne conviennent pas à un imbécile. Et il vous dit juste comment gérer un imbécile.

Alors ok. Variations d'appariement. Maintenant, cela peut être amusant.

Remarquez comment j'essaie de maintenir, et j'ai essayé de vous montrer que 21 % de ceux-ci dans Proverbes 10 à 29 sont ces paires. 21% d'entre eux sont comme ça. Il y en a une soixantaine.

D'accord. Mais il existe aussi des variantes. Il y a des triades.

Parfois, il y a trois proverbes à la suite. Nous appelons ces triades. Stuart Weeks, dans son livre *Early Israelite Wisdom*, note également ces triades.

Par exemple, les chapitres 23 :26 à 28, et les chapitres 24 :10 à 12, et cetera. Parfois, j'ai découvert ce qu'on appelle des paires divisées. En d'autres termes, il y a deux versets qui sont assez proches l'un de l'autre, mais ils sont appariés l'un à l'autre.

Et donc, je les appelle des paires divisées. D'accord. Un exemple, Proverbes 10 verset 8 et verset 10.

Il y a un verset qui les sépare, mais ces deux versets 8 et 10 vont ensemble. Même chose avec le chapitre 16 :32 et le chapitre 17 :1. Ces deux-là vont ensemble, mais il y a un couplet entre les deux. Même chose avec le chapitre 17 :26 et le chapitre 18 :5.

Maintenant la paire plus un détaché. Parfois, je trouvais qu'il y avait une paire, mais ensuite il y avait un verset qui intervenait, puis un autre qui se détachait. C'est donc un peu comme une triade brisée. Vous en avez une paire serrée.

Il y a un couplet inséré là-dedans, puis il y en a un autre qui renvoie au couple. Donc, c'est comme une triade ou c'est comme une paire plus un. Et vous avez cela dans 15 : 1 et 2, puis dans le verset 4. Vous avez cela dans 15 : 8, 9 et dans le verset 11. Et vous avez cela dans le chapitre 20 : 16 et 17, puis dans le verset 20. Donc, c'est l'idée d'une paire plus une attachée.

Et puis quelque chose qui a été vraiment controversé, et je suis tellement reconnaissant envers cet homme qui est un frère merveilleux. Knut Heim, l'une des principales personnes dans l'étude des Proverbes dans le monde, a réalisé pour nous une série dans le livre des Proverbes et elle est disponible sur YouTube. Vous pouvez le regarder. Il a ce qu'il appelle des clusters. Et donc non seulement vous avez des paires et des triades, mais vous avez aussi des groupes de ces choses proverbiales où elles sont liées entre elles. Je les ai appelés cordes plus tôt, mais il les appelle clusters et je lui cède la place. Il est évidemment un grand expert en la matière.

Il montre comment les chapitres 11 :9 à 12, par exemple les chapitres 15 :29 à 33, comment ces choses sont reliées dans ces groupes. Et donc, il n'y a tout simplement pas de paires, de triades, de paires plus un, mais il y a aussi ces chaînes ou ces groupes de proverbes qui vont ensemble que les éditeurs avaient mis ensemble.

Maintenant, je vais passer en revue cinq exemples de paires, mais nous n'en ferons qu'un aujourd'hui parce que celui-ci sur 26:4 et 5 est majeur en raison de l'énigme ou du paradoxe ou du conflit ou de la contradiction.

Cependant, vous voulez déterminer comment le dire. Et ce sont les versets 4 et 5. Proverbes chapitre 26 : 4 et 5 dit : « Ne répondez pas à l'insensé selon sa folie, sinon vous lui ressemblerez vous-même. Verset suivant : « Répondez à l'insensé selon sa folie, sinon il deviendra sage à ses propres yeux. »

Ne devriez-vous pas répondre à un insensé comme le dit le premier verset, ou devriez-vous répondre à un insensé comme le dit le verset suivant ? C'est ce qu'on appelle des proverbes contradictoires. Et ce que je veux faire avant de nous lancer dans le texte biblique ici, c'est de m'amuser et de jouer.

Ce phénomène de collision de deux proverbes se retrouve partout dans le monde, à toutes les époques. Les proverbes contradictoires sont donc des phénomènes bien connus. Alster, qui s'occupe de deux volumes, deux beaux volumes sur les Proverbes de l'antique Sumer. D'accord. Nous parlons de Sumer, il y a bien longtemps, des milliers d'années avant Salomon. D'accord. Mille ans avant Salomon ou plusieurs centaines d'années avant Salomon, avant Israël, le Sumer, l'histoire commence à la manière de Sumer.

Il remarque qu'il a rassemblé cette collection de proverbes sumériens et il remarque que certains d'entre eux sont contradictoires et contradictoires. Une partie du genre dans presque toutes les langues utilise alors ce contraste. Mieder, le gars du Vermont qui étudie ces choses, les appelle aussi des proverbes anti ou tordus.

Et ce que nous allons faire, c'est examiner quelques proverbes tordus en anglais. Nous allons juste nous amuser un peu avec ça. D'accord.

Je sais que c'est long, mais je voulais le faire en détail parce que je sais que si je ne le fais pas en détail, qui va le faire. Bref, des proverbes anglais, et on va juste s'amuser avec son livre. Mieder a écrit un livre intitulé *Twisted Wisdom, Modern Anti-Proverbs* en 1999.

Et nous examinerons certains de ces anti-proverbes. Vous les connaîtrez. Les proverbes sumériens, nous en prendrons quelques-uns à Alster, puis nous irons au Nigeria et il y a des proverbes yoruba qui viennent du Nigeria. Et nous examinerons certains des contrastes entre ceux-ci. Et puis en fait, même dans les Écritures, il y a des tensions entre des choses qui entrent en conflit. Vous avez la souveraineté de Dieu d'un côté et le libre arbitre de l'homme de l'autre. Comment ces choses s'articulent-elles ? Eh bien, si vous êtes réformé, ils vont dans un sens. Si vous êtes plutôt du point de vue arminien, ils vont dans l'autre sens. Et vous savez sur lequel vous allez mettre l'accent.

Vous êtes comme moi et vous vous tenez au milieu, vous êtes frappé des deux côtés, la foi et les œuvres. Est-ce par la foi ou par les œuvres, et la foi sans les œuvres est morte, mais pourtant la foi, vous savez, les œuvres ne sont alors rien de bon. Et

donc, vous comprenez ceci, la Trinité, toute la notion de la Trinité, c'est que Dieu, vous savez, est Un.

Écoute, Israël, Yahweh est notre Dieu, Yahweh est un. Et pourtant, nous avons un père, un fils et le Saint-Esprit. Et donc trois en un.

Et comment la Trinité, dites-vous, eh bien, c'est juste une Trinité et la rejetez-vous. Non, non, mec. La Trinité est un mystère. C'est incroyable quand on commence à y réfléchir plus profondément, comme le faisaient les pères de l'Église. Il y a donc ce genre de choses conflictuelles. Alors, jouons simplement avec l'anglais.

Proverbes anglais paradoxaux ou contradictoires. Cela fait partie d'un genre et Mieder en présente quelques-uns. Maintenant, permettez-moi d'en prendre un.

L'absence rend le cœur plus affectueux. L'absence rend le cœur plus affectueux. En d'autres termes, je suis au séminaire, ma femme est de retour au Buffalo State College et tout ça, et l'absence rend le cœur plus affectueux.

Et je désire être avec elle. Et ainsi, au fur et à mesure de l'absence, mon désir et mon désir d'avoir ma femme sont devenus beaucoup plus forts. Ainsi, l'absence rend le cœur plus affectueux.

Nous savons ce que c'est. Celui-ci, ça va? L'absence rend le cœur plus affectueux envers quelqu'un d'autre. Eh bien, et vous savez ce que c'est.

D'accord. Donc, un gars tombe amoureux de cette fille ou autre, et elle est ici, il est là. Et puis tout d'un coup, il rencontre cet autre personnage, une femme ici, et il tombe amoureux d'elle maintenant.

Et maintenant, il a un vrai problème. Je pense que cela s'est produit dans la série intitulée Yellowstone. Et il a une petite amie.

Je ne mets pas de publicité pour ça, mais quand même. Ainsi, l'absence rend le cœur plus affectueux pour quelqu'un d'autre. Et vous pouvez voir à quel point le proverbe est déformé là.

L'absence fait, en voici une autre. Et je l'ai dit moi-même. L'absence rend le cœur plus affectueux. L'absence fait vagabonder le cœur. Waouh. Une technique variationnelle, substituant un mot qui rime, affectueux, errer, deux sens totalement différents construits à partir d'un même proverbe.

En voici un autre. Voilà un véritable anti-proverbe. « L'absence rend le cœur plus affectueux » et « loin des yeux, loin du cœur », loin des yeux, loin du cœur.

L'absence rend le cœur plus affectueux, ou est-elle hors de vue, hors de l'esprit ? Deux proverbes totalement opposés et contradictoires. Et donc, nous nous amusons avec ceux en anglais et c'est plutôt amusant de jouer avec ces choses.

En voici un. Celui-ci est intéressant. X par jour éloigne le Y. C'est ainsi que nous le savons tous. "Une pomme par jour garde le docteur loin." C'est le proverbe. Une pomme par jour garde le docteur loin. La plupart d'entre nous ont entendu cela lorsque nous étions enfants. Une pomme par jour garde le docteur loin. Les pommes sont bonnes à manger. Apple par jour éloigne le médecin. C'est le proverbe.

Celui-ci, ça va? Proverbe tordu. "Une crise par jour éloigne la destitution." Bill Clinton. "Une crise par jour éloigne la mise en accusation." Et cela a été utilisé dans les cercles politiques.

Voici une autre tournure. « Un rire par jour éloigne le psychiatre. » Un rire par jour éloigne le psychiatre. C'est bien d'être heureux et de rire parfois.

En voici un autre. "Un effort quotidien éloigne l'échec." Un effort par jour éloigne l'échec. Faites des efforts, de la discipline. La discipline est synonyme de liberté. Je pense qu'il y a un gars nommé Jocko Willink qui a dit ça. La discipline est synonyme de liberté. L'effort quotidien éloigne l'échec.

Maintenant, en voici un. Les proverbes sont signifiés, tout le monde se lance dans cette affaire là où c'est dans la Bible. Il faut que ce soit la vérité, la vérité et toutes ces choses lourdes et importantes. Parfois, les proverbes sont là pour s'amuser.

Le gars est, vous savez, sur le mât d'un navire. Il fait des allers-retours. Frappez-moi, mais je ne le sens pas (Prov 23 :35). Et c'est une parodie. Et donc, vous devez en quelque sorte vous détendre un peu avec ces proverbes.

Alors, en voici un autre. "Un oignon par jour éloigne tout le monde." Un oignon par jour éloigne tout le monde. Et vous dites que c'est pour vous faire sourire.

D'accord. En voici un autre. C'est plus religieux. « Un chapitre de la Bible par jour éloigne Satan. » Un chapitre par jour éloigne Satan. Quelques bons conseils là-bas.

Et puis une pomme par jour éloigne un médecin. Et il en va de même pour le fait de ne pas payer vos factures. Vous ne payez pas vos factures est une réponse. Vous ne voyez pas de médecin. D'accord. Les pommes sont si chères de nos jours. Autant avoir un médecin. Mieux qu'une pomme par jour. Mieux qu'une pomme par jour.

D'accord. Et puis voici celui-ci à propos d'un poulet. C'est une discussion entre deux poules. Alors, la vieille poule dit à la jeune poule, dit-il, la vieille poule dit, laisse-moi te donner un bon conseil. Remarquez que nous sommes dans une sorte de conseil :

vieille poule, jeune poule, vieille sagesse, jeune apprenant. D'accord. Donc, nous sommes dans ce genre de contexte, sauf qu'ils utilisent des poulets. D'accord. Laissez-moi vous donner un bon conseil. La jeune poule dit : qu'est-ce que c'est ? "La vieille poule dit qu'un œuf par jour éloigne la hache." Un œuf par jour éloigne la hache. En d'autres termes, vous feriez mieux de prendre soin de faire vos œufs. D'accord.

Ce sont des Proverbes tordus. Wolfgang Mieder , grâce à lui, nous donne un peu de plaisir proverbial.

En fait, je me suis bien amusé avec ma fille. Je pense que cela s'est produit dans cette même salle. Dans notre famille, nous avons un conflit majeur. Je suis une grande personne du matin. Comme si je me levais habituellement à cinq ou cinq heures du matin. Pour être honnête, je suis à la retraite maintenant et je me lève encore à cinq heures du matin, parfois à 5h30. Parfois, je dors jusqu'à 17h30, comme ce matin. Quoi qu'il en soit, ma femme est une grande personne de la nuit. Elle se couche donc entre deux heures et quatre heures du matin.

D'accord. Donc, cela nous manque en quelque sorte alors que nos enfants le sont tous, en fait, ils s'occupent tous d'elle à peu près. D'accord. Donc, ce genre de gens de nuit. Et donc, j'essayais de dire à ma fille qu'elle devait se lever tôt et je veux dire, la meilleure partie de ma journée se situe entre six heures du matin et midi, je fais alors une journée entière de travail.

Alors, j'essaie d'encourager ma fille. Elle va à l'université et essaie de la faire vraiment démarrer. Alors je lui dis : « celui qui se lève tôt attrape le ver ». Le monde appartient à ceux qui se lèvent tôt. Je le crois vraiment. Alors, levez-vous tôt, préparez vos affaires et prenez la route.

D'accord. C'est une whip vraiment intelligente. Mes enfants sont tous plus intelligents que moi. Quoi qu'il en soit, ma fille est revenue sans sourciller. Elle dit : « ouais, papa, le lève-tôt attrape le ver, mais la deuxième souris obtient le fromage. » "La deuxième souris obtient le fromage."

Et donc, nous avons eu une sorte de guerre ou de duel de proverbes et c'était amusant. C'était une plaisanterie ludique entre un père et sa fille. Et de toute façon, regardez avant de vous lancer.

Voici un autre proverbe. Réfléchir avant d'agir. Alors regardez avant de vous lancer.

Et il faut ici une petite hésitation parce que vous allez sauter et vous sautez de quelque chose. Regardez avant de vous lancer dans ce dans quoi vous vous engagez. D'accord.

Utilisé pour sauter des falaises dans les carrières d'eau et des choses comme ça. Et vous veillez à vous assurer qu'il y a suffisamment d'eau là-bas pour vous attraper lorsque vous sautez d'une falaise de 80 pieds et des choses comme ça. Réfléchir avant d'agir.

Mais l'autre proverbe dit : « celui qui hésite est perdu ». Vous prenez trop de temps à chercher. Tu hésite. C'est perdu. Vous avez perdu l'occasion. Si vous ne réussissez pas du premier coup, essayez, réessayez.

"Si vous ne réussissez pas du premier coup", "si vous ne réussissez pas du premier coup, essayez, réessayez". L'autre proverbe dit « ne te cogne pas la tête contre le mur ». Il faut savoir quand arrêter. Simplement, « si vous ne réussissez pas du premier coup, essayez, réessayez ». Le prochain proverbe dit : ne vous cognez pas la tête contre le mur. D'accord. Ou "Ne battez pas un cheval mort." D'accord. Il faut savoir quand se retirer.

Je veux dire, quand les choses vont mal et que les choses vont mal tourner, tu dois dire, j'ai un problème ici et tu dois réanalyser. Et donc, si vous ne le faites pas, vous allez continuer à vous cogner la tête contre le mur. Et nous avons beaucoup de gens aujourd'hui qui continuent à faire la même chose et à commettre les mêmes erreurs encore et encore.

D'accord. Si vous ne le faites jamais, « vous n'êtes jamais trop vieux pour apprendre ». "On n'est jamais trop vieux pour apprendre." J'aime celui là. "On n'est jamais trop vieux pour apprendre." Quel est l'autre proverbe ? "On ne peut pas apprendre de nouveaux tours à un vieux chien." "On n'est jamais trop vieux pour apprendre." Ou est-ce « Vous ne pouvez pas apprendre de nouveaux tours à un vieux chien ». Est-ce que vous abandonnez les vieux ou est-ce que vous savez, leur donnez une pause ?

« Plusieurs mains facilitent le travail. » « Plusieurs mains facilitent le travail. » J'aime ça. « Plusieurs mains facilitent le travail. » Eh bien, que dit l'autre proverbe ? "Trop de cuisiniers dans la cuisine gâchent le bouillon." "Trop de cuisiniers dans la cuisine gâchent le bouillon." Oups. Trop. Alors, vous comprenez.

« Économisez pour les jours de pluie. » "Économisez pour un jour de pluie." C'est une sorte de proverbe. "Économisez pour les jours de pluie." Un autre proverbe qui vient dans l'autre sens. « Demain s'occupera de lui-même. » Cela semble presque biblique. Matthieu 6, c'était ça ? Quoi qu'il en soit, « demain s'occupera de lui-même ».

Alors maintenant, passons à Sumer. Voici quelques proverbes sumériens.

« On ne peut rien retirer de la bouche des pauvres. » Les proverbes sumériens datent d'environ 1800, 1900 avant JC. C'est comme à l'époque d'Abraham. C'est environ mille ans avant David et Salomon. Ainsi, « on ne peut rien retirer de la bouche des pauvres ». Il n'y a rien là-dedans. D'accord.

Le proverbe suivant dit : « Le pauvre est si humble que ce qui est retiré de sa bouche est ainsi restitué. » Et donc cela revient dans l'autre sens et dit, eh bien, attendez une minute, vous savez, et je ne suis pas sûr de comprendre ces deux proverbes, mais ce sont évidemment des choses contradictoires qui sont dites là.

Voici un proverbe d'Aruba du Nigeria. D'accord. Et ils utilisent ici des proverbes pour étayer leurs arguments dans des contextes juridiques et autres. Il est écrit « Un baril vide fait le bruit le plus fort. » "C'est un tonneau vide qui fait le plus de bruit."

Celui qui a du contenu ne fait pas de bruit. En d'autres termes, si vous remplissez un tonneau de sable et que vous l'enveloppez, cela ne fait pas beaucoup de bruit. Mais vous prenez le même tonneau, vous versez tout le sable et c'est un tonneau vide. Vous le frappez, ça fait du gong et ça fait un gros bruit. Ainsi, « Un baril vide fait le bruit le plus fort. » « Un tonneau vide fait le bruit le plus fort », mais pas celui qui a du contenu.

Donc, ce que cela signifie, c'est que vous voyez ce que cela signifie en termes de personne, que bien souvent, les personnes qui parlent le plus fort n'ont rien en tête. Mais peu importe, d'accord.

Désolé. Le contraire est que « si vous ne vous félicitez pas, personne ne vous félicitera ». Donc, en d'autres termes, oui, c'est une chose vide de sens, mais si vous ne vous félicitez pas, personne ne le fera.

Et donc ces deux proverbes se heurtent de diverses manières. En voici un autre sur un guerrier. "Un guerrier ne reçoit pas de blessure au dos." "Un guerrier ne reçoit pas de blessure au dos." Un guerrier est toujours en train de se battre. Et ainsi, il porte ses blessures sur le ventre.

Le proverbe suivant arrive : « Se battre et courir est la beauté de la bravoure. » « Se battre et courir est la beauté du courage. » En d'autres termes, vous devez être suffisamment intelligent pour savoir que vous perdez la bataille. Sors d'ici. D'accord. Alors, l'autre dit qu'il n'a pas de blessure au dos, mais il faut savoir quand sauter.

Voilà donc deux sortes de proverbes contraires. Donc voilà, il y a un livre que j'ai utilisé pour certains de ces trucs par Peter Hatton. Il s'intitule Contradiction dans le Livre des Proverbes : Les eaux profondes du conseil, 2008. Très excellent, excellent livre. Ces contradictions ne sont pas des imperfections, mais font partie d'une stratégie didactique subtile et profonde visant à éveiller les facultés critiques des lecteurs.

Ils ressemblent un peu à des tourbillons. Vous savez ce qu'est un tourbillon ? L'eau descend, puis l'eau descend, mais ensuite il y a un tourbillon qui tourne en rond

comme ça. Donc en fait, même si l'eau va dans cette direction dans le tourbillon, l'eau se heurte à lui et tout.

Alors, dans quel sens coule l'eau ? L'eau coule par ici, mais le tourbillon la ramène dans l'autre sens. Et donc, ce que Hatton souligne ici, c'est que les facultés critiques prennent en compte le flux majeur de l'eau. Oui, mais ils voient aussi les tourbillons qui remontent dans l'autre sens.

Hatton écrit ceci : « Nous découvrirons que les proverbes atteignent leur objectif d'éveiller leurs lecteurs à la sagesse en introduisant des contradictions dans le flux de leurs paroles. Cela défamiliarise non seulement les dictons concernés, mais également le contexte et les autres dictons qui les entourent. Le public des lecteurs est incité à accorder une attention renouvelée à une forme de sagesse dont la familiarité pourrait conduire à son rejet.

Autrement dit, selon ces proverbes, un point à temps fait gagner du temps. Vous n'y pensez même plus. Mais ce qui se passe, c'est que lorsqu'il y a ces affrontements, alors tout d'un coup, vous commencez à réfléchir aux nuances.

Quelle est la véritable signification de cela ? C'est une herméneutique réfléchie. Lorsque vous affrontez les deux comme ceci, cela crée une herméneutique réfléchie ou une interprétation réfléchie qui vous oblige à revenir à l'évaluation de ce qui convient dans notre chapitre 26 des Proverbes. Le timing est important.

Les gens, le caractère des gens est important. La situation, sociologique et rhétorique, est importante et doit être prise en compte. Donc des éléments contraires internes dans un seul proverbe.

Hatton souligne donc ici certains conflits au sein d'un certain proverbe, au sein d'un proverbe lui-même. Proverbes 13 :24 dit ceci : « celui qui retient son bâton », « celui qui retient son bâton hait son fils ». Et vous dites, attendez une minute, attendez une minute, un père qui retient une verge, d'accord, on ne fait plus le truc de la verge.

D'accord. Je me demande si nous devrions le faire, mais de toute façon, « celui qui retient son bâton déteste son fils, celui qui l'aime le discipline tôt ». C'est donc un peu l'inverse.

Vous savez, le gars qui semble être miséricordieux déteste en réalité son fils. Et celui qui l'aime prend soin de discipliner son fils. Maintenant, cela est contraire à beaucoup de pratiques parentales que je vois aujourd'hui où le parent ne discipline pas l'enfant et dit : Hé , je veux être une personne amusante et je ne fais aucune discipline.

Et bien, cela veut dire que celui qui retient le bâton déteste en fait son enfant, mais celui qui discipline l'enfant très tôt, c'est celui qui l'aime vraiment. Et c'est donc un proverbe très important, qui va dans l'autre sens. En voici un autre.

Chapitre 27.6, Proverbes 27 : 6, « Les coups d'un amoureux sont dignes de confiance. » Autrement dit, les coups d'un amant sont dignes de confiance, « mais dangereux, les caresses de celui qui hait ». En d'autres termes, vous avez une personne qui déteste une autre personne, elle utilise des caresses et toutes sortes de choses pour se rapprocher, être susceptibles et sensibles. Ce n'est pas le cas, je ferais attention. "Les coups de l'amant sont dignes de confiance." En d'autres termes, si vous avez un ami qui vous dit ce qui se passe, il a assez de courage. Et je pense que beaucoup de gens ont besoin de ce genre de personnes. Une personne qui est capable d'aimer, et c'est l'une des choses que je respecte vraiment chez ma femme, c'est qu'elle me le dira quand je me trompe, elle me le dira. Bien sûr, elle a toujours tort, mais elle me dira quand je fais quelque chose de stupide ou de mal ou d'incorrect. Et puis je dois peser cela et je dois souvent corriger parce qu'elle a généralement raison.

D'accord. Ne lui dis pas ça. Mais de toute façon, il le faut, ce qui est fiable, ce sont les coups d'un amant. Et ce qui est dangereux, ce sont les caresses de celui qui hait.

En voici un autre, Proverbes 31 : 4-7. La mère de Lemuel lui parle. Lemuel est le roi et sa mère lui parle et il dit en gros, d'accord, je vais juste paraphraser. Elle dit, quand tu es le roi, ne t'enivre pas parce que si tu es le roi et que tu t'enivres, tu peux faire des dégâts majeurs parce que tu peux détruire la justice dans ta stupeur ivre.

Vous pouvez détruire la justice et vous êtes le roi. Ne vous enivrez pas. Maintenez votre justice et des choses comme ça.

Cependant, elle revient ensuite dans l'autre sens et dit, mais le vin et les boissons fortes sont pour les pauvres et ceux qui sont dans le besoin et ceux qui traversent des moments très difficiles dans la vie. Et elle dit que ce sont ces gens-là qui devraient boire. D'accord. Comme une évasion. Et donc c'est juste une chose vraiment intéressante en termes de Proverbes.

Proverbes 25 : 15 avec patience, un dirigeant est persuadé. Une langue molle peut briser un os. D'accord. Voyez-vous le choc là-bas ? "Une langue molle peut briser un os."

En d'autres termes, une personne est douce lorsqu'elle parle au roi et peut réellement persuader le roi. Et nous avons en quelque sorte perdu l'art de la persuasion aujourd'hui. Nous préférons simplement, vous savez, stéréotyper les gens et les mettre dans cette case ou cette case et ils ont tous tort. Et ces gars vont bien.

Je fais partie de ce groupe. Ces gars sont nos ennemis. Il a dit, non, une langue douce et douce peut briser un os. Et donc, c'est un beau proverbe. Mais encore une fois, vous voyez le choc, la langue douce brisant un os dur.

Et qu'on peut la poser comme une énigme. Qu'est-ce qui est mou mais brise un os ? Ainsi, vous pouvez prendre le proverbe et le transformer en énigme.

Qu'est-ce qui est mou qui brise un os ? La langue. Ce genre de chose est donc également disponible. Ahikar a écrit dans les années 400 avant JC à la cour assyrienne du Sinaï, essentiellement dans d'autres proverbes et sagesses.

"En contrôlant son humeur, on exaspère un commandant, une langue douce brise un os." Nous avons donc ici, dans une autre culture, dans une culture assyrienne, pas en Israël, Israël l'a compris dans Proverbes 25 : 15, une langue douce peut briser un os. Vous voilà dans les années 400.

Et Ahikar a fondamentalement « une langue douce peut briser un os », ce qui est intéressant. Les proverbes sont internationaux. Les proverbes étaient internationaux.

Proverbes de Salomon, où il était plus sage que les hommes d'Égypte. Apparemment, ils savaient que le peuple égyptien était sage. Et donc, ils comparent, il y a un contraste de comparaison entre les cultures et la nature de leurs Proverbes.

Maintenant, la nature de la répétition dans les Proverbes. Il y a un livre merveilleux écrit par un gars nommé Daniel Snell. Ce livre de Daniel Snell s'intitule Proverbes racontés deux fois et composition du livre des Proverbes.

Un livre merveilleux, un gars brillant, qui a découvert ce genre de choses il y a longtemps et qui avait vraiment des choses à dire sur ces Proverbes répétés deux fois ou sur l'utilisation de la répétition. Maintenant, ce qui est intéressant, c'est qu'il y a trois répétitions dans notre chapitre 26 des Proverbes, 1 à 12, il y a trois répétitions. Et ainsi, au chapitre 26 : 1, vous avez ceci : « comme la neige en été et la pluie pendant la moisson, ainsi l'honneur ne convient pas à un insensé ».

Passez ensuite au verset huit. Au verset huit, il est dit, comme si on attachait une pierre à une fronde. Il en est de même pour honorer un insensé. Il en est de même pour honorer un insensé. Ces deux phrases sont répétées dans les chapitres 26 :1 et 26 :8.

En voici un autre. « Les jambes pendent à l'infirme et un proverbe à la bouche des insensés. C'est 26 :7, 26 :9, remarquez qu'ils sont séparés par un verset au milieu. « Une épine monte dans la main de l'ivrogne et un proverbe dans la bouche des insensés », « un proverbe dans la bouche des insensés ». Encore une répétition, 26 :7, 26 :9, il y a cette répétition.

Et puis bien sûr notre verset : « Ne répondez pas à l'insensé selon sa folie ». Le verset suivant : « Répondez à l'insensé selon sa folie ». Encore une fois, répétition, répétition en 26:4 et 5. Donc, ce sont trois répétitions intéressantes, toutes regroupées.

Ainsi, la répétition devient une caractéristique importante et généralement, c'est une répétition avec de petits rebondissements. Et donc, il faut faire attention à ces petits déplacements. Parlons maintenant de cohésion.

Quel est le lien entre Proverbes 26 : 4 et le verset 5 ? Le premier verset dit : ne répondez pas à l'insensé selon sa folie. Que dit le verset six ? Répondez à l'insensé selon sa folie. C'est donc une répétition presque exacte, à l'exception du mot « non », « ne pas répondre à un imbécile selon sa folie », « répondre à un imbécile selon sa folie ».

Le verset suivant dit : « de peur que vous ne soyez vous-même comme lui ». En d'autres termes, quelles sont les conséquences de ne pas répondre à un imbécile ? Ne réponds pas à l'insensé selon sa folie, de peur que tu ne lui ressembles toi-même. C'est la conséquence.

Le verset cinq dit : « De peur qu'il ne soit sage à ses propres yeux ». Répondez à l'insensé selon sa folie, de peur qu'il ne devienne sage à ses propres yeux. Ainsi, vous pouvez voir ici la répétition de la réponse, ne répondez pas, répondez, imbécile, insensé, selon sa folie, selon sa folie, de peur, et puis la conséquence, et puis de peur qu'il ne soit sage à ses propres yeux, conséquence et tout ça.

Donc, vous avez un acte, une réponse ou une non-réponse et une conséquence. Et la conséquence de la première est pour vous, de peur que vous ne soyez vous-même comme lui. Et la conséquence dans le second est qu'il serait sage à ses propres yeux.

Et donc, il y a fondamentalement un impératif. Un impératif est une sorte de commandement. Répondez ou ne répondez pas, plus un objet, le fou, et puis la manière, « selon sa folie ».

Et puis vient ensuite le négatif, l'imparfait, avec pour conséquence « de peur que vous ne soyez comme lui » ou « de peur qu'il ne soit sage à ses propres yeux ». Waltke relève également une assonance ici, selon laquelle il se passe également quelque chose de sonore avec ce verset, dans ces versets. Et donc, c'est une chose magnifique, juste une sorte de poésie qui se passe là-bas et qui rend tout cela vraiment beau.

Maintenant, l'idiot, c'est intéressant que l'idiot, dites-vous, eh bien, dans les Proverbes, il parle des imbéciles. Et donc, mettre deux vers idiots l'un à côté de

l'autre, ce n'est pas une paire. C'est juste aléatoire. C'est arrivé par hasard. Ouais. Imbécile, cet imbécile de type kasil , il existe plusieurs types d'imbéciles différents.

Le Dr Wilson, Marv Wilson, dans son livre Notre Père Abraham, décrit les trois ou quatre types d'imbéciles. Voici le mot kasil , qui est fortement le vrai imbécile. Et il est utilisé 48 fois dans les Proverbes.

Les Proverbes comptent 31 chapitres, 49 fois. Voilà donc environ deux imbéciles par chapitre. Certains ont plus que ça.

Mais remarquez que dans le chapitre 26 des Proverbes, sur les 49 fois, 11 fois il y a le mot kasil dans nos versets, 11 fois, soit 22% du mot kasil apparaît dans le chapitre 26 des Proverbes, versets 1 à 12. En d'autres termes, ce chapitre c'est le genre de chapitre idiot. Si vous voulez en savoir plus sur les imbéciles, Proverbes 26 est l'endroit où aller.

Selon keiulto , selon keiulto n'apparaît que deux fois dans tout le livre des Proverbes. Donc, vous dites, eh bien, selon keiulto , cela pourrait être n'importe où dans les Proverbes. Non, maintenant, selon keiulto , cela n'apparaît que deux fois dans le livre des Proverbes et c'est au chapitre 26 verset 4 et au chapitre 26 verset 5. Vous ne pouvez pas me dire que c'est juste par chance qu'ils ont été mis dos à dos.

Non non. D'après keiulto , seulement deux fois dans tout le livre, et elles sont mises dos à dos comme ça. Donc, ces choses sont rassemblées.

Réponse, le mot réponse, anah , est un mot peu fréquent. Il n'est utilisé que huit fois dans le livre des Proverbes. Ainsi, huit fois en 31 chapitres et remarquez les chapitres 26 : 4 et 5, ces deux versets, anah répondre à un imbécile ou ne pas répondre à un imbécile sont placés dos à dos.

Ce mot « réponse » n'est utilisé que huit fois et deux de ces huit fois sont utilisés dans nos deux versets consécutifs. La notion de « peur » ou de stylo est utilisée 17 fois et souvent elle est dans la première ligne et 10 fois dans la deuxième ligne. Mais remarquez alors nos deux, nous en sommes à moins de 17 fois et sept d'entre eux sont dans la ligne initiale.

Donc, ce ne sont pas les mêmes, mais il y en a 10 qui se ressemblent. Donc, le stylo [de peur] est utilisé 10 fois, mais remarquez qu'il est utilisé dans notre, sur un total de 10 fois. Donc, il est utilisé une fois tous les trois chapitres comme celui-ci, une fois tous les trois chapitres, et pourtant le nôtre est dos à dos, proverbe à proverbe dans la deuxième ligne, les deux de peur qu'il ne soit comme lui ou de peur qu'il ne soit sage dans le sien yeux.

Maintenant, je veux me séparer, vous dites, d'accord, vous avez les versets quatre et cinq des Proverbes. Ce que j'essaie de montrer, c'est la cohésion littéraire qui unit ces choses. Évidemment, ils vont ensemble.

J'ai en quelque sorte, vous savez, battu un cheval mort, pour ainsi dire. Je veux dire, j'en ai exagéré, mais pour ne pas répondre à un imbécile selon sa folie, répondez à un imbécile selon sa folie. Évidemment, ces vers vont de pair et je viens de prouver qu'il y a cette cohésion littéraire majeure entre ces deux vers.

Mais maintenant, c'est quatre et cinq, est-ce séparé du verset trois ? En d'autres termes, est-ce une paire ou une triade ? Est-ce un autre verset que nous ne pouvons pas connaître ? D'accord. C'est intéressant. Le verset trois, 26 : 3, dit : « un fouet pour le cheval, une bride pour l'âne, et une verge pour le dos des insensés ».

C'est très différent de répondre ou de ne pas répondre à un imbécile. Ils parlent tous les deux d'imbéciles, mais toute la section parle d'imbéciles. Les versets 12, 1 à 12 parlent des imbéciles, mais c'est très différent.

"Un fouet pour le cheval, une bride pour l'âne." Remarquez le genre de comparaison, la métaphore et le bâton pour le dos des imbéciles. Et donc, ça dit, vous savez, fouet, cheval, bride, c'est pour ça, c'est pour ça, et ça c'est pour ça.

Et c'est une structure très différente. Bien que le terme « imbéciles » les relie tous ensemble, le sujet est de discipliner un insensé et 26.3 discipline un insensé, sans répondre ni raisonner avec un insensé comme c'est le cas dans les chapitres 26.4 et 5. Notez donc également que dans Proverbes 20, 26.3, le verset précédant nos versets que c'est, et la verge pour le dos des imbéciles, pluriel, c'est pluralisé au chapitre 26.3 dans le nôtre, ne réponds pas à un imbécile, singulier. Et donc, il y a là une distinction, mais on parle de fous, au pluriel.

Nos deux vers sont à la fois singuliers et choses. L'une est hautement métaphorique, fouet pour le cheval, bride pour l'âne. Et donc, vous faites ce genre de choses.

Alors, remarquez aussi que 26.3 est un tricolon, un fouet pour le cheval, une bride pour l'âne et une verge pour le dos des imbéciles. Cela fait trois vers, trois vers poétiques. Les vers en poésie sont vraiment importants.

D'accord. Je ne veux pas m'étendre là-dessus, mais parfois, lorsque vous regardez de la poésie, même lorsque vous la voyez en anglais, comment racontez-vous la poésie de l'Ancien Testament ? Parce que c'est construit ligne par ligne. Alors que quand on se lance dans un récit historique, les marges diminuent et on obtient des paragraphes entiers. Les récits historiques sont paragraphe, paragraphe, paragraphe. En poésie, c'est un vers, c'est un vers, c'est un vers. Et donc, les marges sont toujours des lignes zigzagantes dans la poésie. En anglais, c'est comme ça que ça se passe.

Donc, tout ce que j'essaie de dire, c'est qu'il y a un tricolon, trois lignes. Et dans notre réponse des Proverbes, selon notre liste pour être sage à ses propres yeux. Il y a deux lignes dans les deux. Et il y a un tricolon, trois lignes là en 26:3.

Maintenant, donc les versets quatre et cinq, 26 : 4 et 5 ne vont pas avec le verset 3. Il y a une séparation. Ce sont des versets très différents qui disent des choses différentes.

Maintenant, qu'en est-il du verset qui suit le 4 et le 5 est suivi du 6. Le verset 6 dit ceci : « comme se couper les pieds ou boire de la violence, c'est envoyer un message par la main d'insensés. » Notez qu'il s'agit d'une comparaison, « comme si se couper les pieds ou boire de la violence, c'est envoyer un message de la main d'un imbécile. » Il utilise une comparaison. Eh bien, il n'y a pas de comparaison avec « répondez à l'insensé selon sa folie, de peur qu'il ne devienne sage ». Il n'y a pas de comparaison ou des choses comme ça là-bas. Donc, c'est assez différent. Et en passant, 6 se connecte davantage avec 7 et 8 qu'avec une sauvegarde. D'accord.

Voici un avertissement contre le recours à un imbécile pour accomplir une tâche, sans essayer de le raisonner. Ainsi, le verset six dit que vous ne devriez pas utiliser un imbécile pour accomplir une tâche qui ne pourrait pas être accomplie. D'accord.

Mais essayer de le corriger par le raisonnement est plutôt quatre ou cinq et répondre à un imbécile ou ne pas répondre à un imbécile. Ainsi, l'imbécile dans 26 :6 est placé en dernier, pas dans le premier deux-points contrairement à « Ne répondez pas à l'imbécile selon sa folie » et « Répondez à l'imbécile ». Ces deux éléments sont en première ligne, pas en deuxième ligne. Et dans celui-ci, ici en 26.6, le verset suivant, le fou apparaît dans la deuxième ligne, pas dans la première. Donc, je pense que ces différences sont importantes.

Donc, fondamentalement, le chapitre 26 : 1-12, le verset 2 est la seule exception, s'adresse à l'imbécile. Et donc, il s'agit de 26 : 4 et 5, alors c'est définitivement une unité qui se démarque par elle-même, non pas avec le verset six et les suivants ni avec le verset trois qui le précède. C'est une paire.

En d'autres termes, c'est une paire, ils sont liés de manière unique et constituent une paire. Maintenant, quelle est l'importance de mettre ces deux ensemble et de lier fortement les Proverbes dos à dos ? Parfois, cela vaut la peine de prendre des risques, des risques personnels, pour empêcher un imbécile de descendre, étant sage à ses propres yeux.

Qu'y a-t-il de pire que d'être un imbécile ? Pire que d'être un imbécile, c'est d'être sage à ses propres yeux. L'arrogance, la fierté, auxquelles il n'y a pas d'échappatoire.

Il y a une évasion rédemptrice et je le comprends, mais c'est pire que d'être un imbécile, d'être sage à ses propres yeux. Et si vous pouvez empêcher l'imbécile de devenir sage à ses propres yeux, alors cela vaut peut-être la peine de prendre des risques personnels, mais vous devez, vous savez, faire attention à cela car vous pouvez être endommagé. Le raisonnement d'ordre supérieur est obtenu par l'apparente contradiction entre les deux Proverbes.

Quand et pourquoi une personne devrait-elle répondre à un imbécile ? Quand et pourquoi ? Vous avez un proverbe qui dit : ne répondez pas à un imbécile. L'autre dit de répondre à un imbécile. Quand et pourquoi cela devrait-il se produire ? Et encore une fois, nous avons dit que ce conflit avait alors amené à remettre en question le livre des Proverbes, à savoir s'il devait même figurer dans le canon.

Maintenant, ce qui m'intéresse, et c'est peut-être un point secondaire, je suis désolé que ce soit si petit et tout ça, mais permettez-moi de faire ça rapidement. La version grecque, la Septante ou Septante, a été réalisée entre 250 et 100 av. Fondamentalement, les Juifs ont commencé à parler grec et Alexandre a pris le relais en 333 avant JC.

Alexandre le Grand ou le raisin apparaîtrait, transforme tout en grec, en hellénistique et des choses comme ça. Ainsi, les Juifs commencent à parler grec. Et donc, le Nouveau Testament va être écrit en grec, pas en hébreu, en grande partie à cause de ce qu'Alexandre a fait, et cetera, et cetera.

D'accord. Et eux, les Juifs n'avaient pas, ils avaient une Bible en hébreu et en araméen, mais ils n'en avaient pas en grec. Donc, ce qui s'est passé, c'est que des Juifs d'Alexandrie se sont réunis et ont dit : Hé , nous devons traduire notre texte massorétique hébreu de l'Ancien Testament.

D'accord. Il y a toutes sortes de conflits, mais c'était notre texte hébreu dans le texte de la Septante, dans le texte grec. Nous avons donc traduit l'hébreu, nous l'avons traduit en grec et ils l'ont alors appelé la Septante.

La Septante était la Bible essentiellement à l'époque de Jésus et de Paul et des choses comme ça. Et des choses de la Bible grecque et des trucs comme ça. Donc, ce qui s'est passé lorsque les scribes d'Alexandrie ont traduit le livre des Proverbes, ce que vous avez commencé à voir se produire, c'est que chaque fois qu'ils entraient dans ces Proverbes en conflit, ils adoucissaient en quelque sorte le coup dans leur traduction.

Donc, ces gars-là, entre 250 et 100 avant JC, traduisaient la Bible de l'hébreu et de l'araméen vers le grec. Et ce faisant, ils atténuent les contradictions. Vous pouvez simplement voir Aristote, les contradictions grecques classiques, et les folies de la Bible, des trucs comme ça.

Alors, ils les ont adoucis en grec. Des attitudes donc différentes. Et ce que je veux faire, c'est juste prendre quelques pots-de-vin et vous montrer dans la Septante comment ils ont adouci les pots-de-vin et tout ça.

Ainsi, Proverbes 17 : 23 dit ceci : les méchants acceptent un pot-de-vin en secret pour pervertir les voies de la justice. Les pots-de-vin ne servent à rien. Les juges ne devraient pas accepter de pots-de-vin.

Je me souviens encore de l'époque où j'ai enseigné pendant environ 10 ans dans la prison de Michigan City, dans l'Indiana, dans la prison à sécurité maximale de là-bas. Et un jour, j'ai dit aux gars qui étaient en prison, c'était une sécurité maximale. Beaucoup de ces gars sont là pour leur vie.

Et j'ai dit : « Oh, eh bien, c'est bien en Amérique que nos juges n'acceptent pas de pots-de-vin. Et les gars de la classe se sont littéralement moqués de moi. Ils ont dit : Frère Brandt, vous n'en avez aucune idée.

Et ces gars-là étaient plus expérimentés dans le monde. Et je pense qu'ils avaient raison à bien des égards. Mais de toute façon, les pots-de-vin ne servent à rien.

La justice et les pots-de-vin sont censés être séparés. Si vous revenez au Deutéronome, il est dit explicitement que la seule chose que les juges ne sont pas censés faire est de corrompre. Ainsi, les méchants acceptent un pot-de-vin en secret pour pervertir les voies de la justice.

Proverbes 21.14 dans le texte hébreu dit qu'un don en secret évite la colère et un pot-de-vin caché, une forte colère. En d'autres termes, si vous voulez éviter la colère et la force, si quelqu'un se met vraiment en colère contre vous, un cadeau ou un pot-de-vin peut en quelque sorte aplanir les choses. Mais alors vous avez ce problème : que faites-vous des pots-de-vin ? Donc, ce qui se passe dans la Septante grecque, il s'agit d'un don secret, signifiant générosité.

Ainsi, plutôt que d'utiliser ce terme pour parler de pot-de-vin, il est utilisé pour parler de cadeau en termes de générosité. Une générosité secrète détourne la colère et celui qui s'abstient de donner suscite une forte colère. Le problème, c'est que je ne veux pas revivre tout ça.

Je pense que ça va être trop long. Nous sommes déjà allés trop longtemps. Quand ils en sont arrivés à cette affaire, les pots-de-vin sont-ils bons ou mauvais ? Eh bien, dans certains contextes, ils pervertissent la justice et c'est le mal.

Mais d'autres passages disent qu'un pot-de-vin ou un cadeau peut en réalité aplanir les choses. Il convient de graisser en quelque sorte la paume. Vous devez entrer sur

le site de Jéricho et le gars voit toutes vos caméras et il ne vous laissera pas vraiment entrer là-bas.

Alors, votre ami lui donne 10 dollars et tout d'un coup, vous êtes sur le site et des choses comme ça. Eh bien, cela a plutôt bien fonctionné. Il n'a pas perverti la justice.

Eh bien, je ne sais pas ce que ça a fait, mais de toute façon, nous sommes entrés là-dedans en grande partie parce que nous avons graissé la paume du gars. Donc, vous devez savoir quel est le problème. Et donc, la Septante, c'est intéressant, la Septante a réalisé ces conflits en termes de pots-de-vin et ils adoucissent le coup et tout.

Nous allons voir qu'ils ont fait la même chose avec les chapitres 26 :4 et 5 des Proverbes. Hatton conclut après avoir examiné les divergences entre la Septante hébraïque et grecque : « Mon affirmation selon laquelle la version grecque des Proverbes est sensible à la nature contradictoire de Le texte hébreu et sa traduction répétée de manière à aplanir les contradictions pourraient constituer un outil herméneutique précieux pour identifier des complexités similaires dans d'autres écritures. En d'autres termes, lorsqu'ils l'ont fait, ils ont vu ces conflits et les ont aplanis en s'occupant des dialogues complexes du livre, en refusant de tirer des conclusions prématurées, en lisant avec sensibilité et en gardant les contradictions ensemble.

Et donc, ce que dit Hatton, c'est qu'il ne faut pas essayer de les aplanir. N'essayez pas d'harmoniser. En les forçant, en les lissant et en les harmonisant, vous passez à côté de l'intérêt d'interpréter chacun à sa manière et de leur laisser ressentir la tension dont vous avez besoin pour vraiment comprendre les nuances de ce qui se passe. En maintenant les contradictions ensemble, plutôt que de chercher à les harmoniser, le lecteur peut devenir l'un de ceux qui sont capables de réagir de manière sage et responsable dans un monde complexe. Bien dit.

Voici maintenant quelques solutions. Il y a un gars nommé Van Herden qui a écrit un article sur les stratégies appliquées par les interprètes du paradoxe dans Proverbes 26 : 4r et 5. Et j'ai mis la main sur ça et il utilise certaines de ces personnes proverbiales, des gens non, c'est en dehors de la Bible .

Ils étudient les Proverbes, les Proverbes internationaux. Meider en était un, Norris en est un autre. Et il dit qu'il y a essentiellement trois manières de se contredire lorsque vous avez des Proverbes.

Regardez avant de vous lancer, celui qui hésite est perdu. L'absence rend le cœur plus affectueux ou hors de vue, hors de l'esprit. Ces proverbes s'opposent les uns aux autres, il explique comment les gens résolvent cela en utilisant le numéro un : des cadres de référence séparés.

Ils séparent les référentiels, les situations différentes. Alors, vous dites, eh bien, attendez, l'un est pour une situation, l'autre est pour une autre situation. Et puis vous décrivez quelle situation fonctionne pour quel proverbe. Donc séparer les cadres de référence.

Moyenne : Parfois, ces affrontements nécessitaient une sorte de moyenne entre les deux, une moyenne entre les deux Proverbes. Ainsi, par exemple, elle est réveillée et elle ne l'est pas. Elle est réveillée et elle ne l'est pas. C'est comme une contradiction. Elle est réveillée et elle ne l'est pas.

Donc, ce que vous faites, c'est faire la moyenne des deux ensemble pour que ce qui se passe, c'est qu'elle est réveillée, mais elle ne l'est pas. En d'autres termes, elle vient juste de se lever. Et donc, elle est en train de se réveiller, elle est entre les deux.

Et donc, vous prenez deux Proverbes qui se contredisent et vous optez en quelque sorte pour ce genre de chose entre les deux. Et vous dites qu'ils sont les deux, ils se combinent tous les deux comme si elle venait juste de se réveiller. D'accord.

Faire la moyenne des contraires, faire la moyenne des contraires et les rapprocher.

Une autre façon de résoudre ce problème. Ainsi, une solution consiste à séparer les cadres de référence ou les situations. L'un en fait la moyenne de deux ensemble et on les combine en quelque sorte de cette façon.

Modification : L'autre modifie un terme. Alors, vous prenez le terme et vous le redéfinissez. Ainsi, par exemple, « un ami de tout le monde n'est l'ami de personne ». « L'ami de tout le monde n'est l'ami de personne. » Et qu'est ce que ça veut dire? Un ami, un ami est utilisé de deux manières différentes.

Et donc, même si cela ressemble à une contradiction, ce n'est pas vraiment le cas. L'ami de tout le monde n'est l'ami de personne. Friend est ici utilisé d'une manière différente. Au premier terme, un ami pour tout le monde est un peu comme un ami superficiel. Il y va et sait bavarder, bavarder et faire le tour.

Il est l'ami de tout le monde et des choses comme ça. Mais c'est très différent. L'ami, c'est être une sorte de meilleur ami pour toujours, une sorte de chose où la personne est vraiment proche. Vous êtes vraiment des amis proches. Et un ami qui a des amis avec tout le monde. L'ami de tout le monde n'est l'ami de personne. Ce n'était pas proche. Ce n'est pas proche -- un véritable ami.

Donc, vous avez là un ami utilisé de deux manières différentes. Et donc, en modifiant la façon dont les termes sont utilisés et les choses. Et puis le dernier point qu'il souligne est ce cercle vicieux.

Un cercle vicieux. Il y a un conflit entre deux proverbes et cela crée un cercle vicieux. Ainsi, par exemple, « rien n'est certain, sauf l'incertitude ». "Rien n'est sûr, sauf l'incertitude." Et donc, vous voyez, cela se contredit presque. "Rien n'est sûr, sauf l'incertitude."

Et cela crée un cercle vicieux. Qu'est-ce que tu sais, quoi, rien n'est sûr, mais l'incertitude, mais alors l'incertitude est certaine. Donc, et cela crée ce genre de cycle, vous savez, Dieu peut-il créer un rocher trop gros pour ne pas pouvoir le ramasser ? Vous savez, si un arbre tombe dans les bois, personne ne l'entend.

Est-ce que ça fait du bruit ? D'accord. Ce genre de choses qui créent ce genre de cercle vicieux. Et ce qu'il dit, c'est que c'est utilisé pour une fonction emphatique.

D'accord. Rien n'est sûr, mais l'incertitude est une manière, du fait du choc, de mettre l'accent et de souligner quelque chose, un cercle vicieux. Voilà donc quatre façons.

Et maintenant, prenons, par exemple, ces six années de références, et je veux ensuite utiliser un livre de Michael Fox, qui a probablement écrit l'un des meilleurs commentaires sur les proverbes jamais écrits, deux volumes de Michael Fox. Excellent. Université du Wisconsin.

C'est un excellent, excellent érudit. Il est revenu et a dit : voici comment les rabbins résolvaient ce problème. On dit : ne réponds pas à l'insensé selon sa folie, de peur que tu ne sois comme lui. Répondez à l'insensé selon sa folie, de peur qu'il ne devienne sage à ses propres yeux. Ils disent : ne répondez pas en matière de Torah, mais seulement en matière d'affaires ordinaires. Donc c'est comme ça qu'ils le prennent, deux situations distinctes.

Ils disent que s'il s'agit de la Torah, ne discutez pas ainsi de la Torah. Mais s'il s'agit d'affaires ordinaires, alors vous pouvez discuter comme ça.

Cela vient de certains rabbins. Et maintenant, une autre façon de procéder, Sadia, c'est de ne pas répondre dans les affaires banales, mais seulement dans les affaires religieuses. Alors, ce type le prend et le retourne. Il dit : ne répondez pas aux affaires mondaines, mais seulement aux affaires religieuses. Le Shabbat 30, section B dit, répondez à un imbécile dans la Torah, mais dans une réponse banale, ne répondez pas. Ce type dit, répondez aux choses banales, mais aux choses religieuses, puis répondez. Ne répondez pas à des choses banales. Il inverse donc l'ordre.

Et vous dites, ouais, ouais, ouais, oh vey. Ne répondez pas lorsque le public vous connaît, vous et l'imbécile. Cela vient du Midrash et des Proverbes. Ne répondez pas lorsque le public vous connaît, vous et l'imbécile. Répondez quand aucun de vous

n'est connu. D'accord. En d'autres termes, vous n'évitez pas les dégâts parce qu'ils ne vous connaissent pas.

Et donc, alors vous pouvez répondre et tout ça, le Midrash, les Proverbes là-bas. Ne répondez pas si en répondant vous avez été mis dans le même avion qu'un imbécile. Répondez lorsque l'imbécile revendique le même statut qu'un sage.

Fox dit toutes ces suggestions d'essayer de séparer les différentes sphères avec la Torah et le banal, le banal et la Torah. Il a dit qu'ils sont tous arbitraires et qu'ils ne découlent pas du texte. Ils sont tous arbitraires et ne dérivent pas du texte.

Et je pense qu'il est probablement sur quelque chose là-bas. Séparer les sphères de référence. Permettez-moi de lire Seidel, qui est un autre de ces parémiologistes qui étudient les Proverbes et il existe toute une discipline dans le domaine de l'étude parémiologique .

Il soutient que la signification du proverbe dépend du contexte social dans lequel il est utilisé. Utilisation du proverbe. Facteurs déterminant la relation entre le Proverbe et l'utilisateur et le destinataire plus la compréhension de la situation temporelle, la relation entre les parties du Proverbe plus la compréhension de la situation sociale, la relation entre les parties de la situation sociale du Proverbe plus une évaluation de l'analogie entre la situation du Proverbe et la situation sociale, sans oublier la stratégie rhétorique appliquée par l'utilisateur.

Fox regarde ensuite les Proverbes 26 :5, 4 et 5 en disant que 26 :5 est le dernier mot. Ainsi, les privilèges de Fox, dit-il, ne répondent pas à un imbécile selon sa folie, de peur que vous ne soyez comme lui. Répondez à l'insensé selon sa folie, de peur qu'il ne devienne sage à ses propres yeux. Fox dit que le dernier mot est donné au verset cinq. C'est pourquoi il privilégie le verset cinq. Il dit, oui, le verset quatre, oui, mais le verset cinq est le verset privilégié, c'est le conseil majoritaire. Et le verset précédent est la minorité.

Il est intéressant de noter que Van Leeuwen renverse cette idée et dit que le verset quatre constitue la majorité. Ne répondez pas selon sa folie. C'est la majorité. C'est ce que vous devriez faire la plupart du temps. Mais si dans de rares cas, vous le voyez devenir sage à ses propres yeux, alors faites le rapport minoritaire.

donc une autre. Fox met l'accent sur le cinquième couplet et Van Leeuwen sur le quatrième couplet et privilégie ceux-là. Waltke rejette l'approche privilégiée affirmant que les deux sont toujours vraies.

Bien sûr, il y a un temps pour se taire et un temps pour parler. Ecclésiaste 4 et 5, excusez-moi. Mais il faut toujours, non seulement dans certaines situations,

répondre à un imbécile pour le déstabiliser, mais toujours, pas parfois, sans devenir comme lui.

Alors Waltke essaie de les avoir tous les deux et d'affirmer la vérité des deux et de mettre le dicton, il y a un temps pour répondre à un imbécile et un temps pour ne pas le faire, et y donner du sens.

Cela ne ressemble pas au verset quatre, l'accent est mis sur la façon dont je le regarderais en fonction des pronoms. Et je reviens à la grammaire. Le premier dit : ne réponds pas à l'insensé selon sa folie, de peur que tu ne sois comme lui. Ainsi, le premier semble se concentrer sur les dommages que cela vous cause. Donc, je veux dire vous endommager, si c'est le problème dans la situation, et que vous voyez que vous allez être endommagé, alors vous devez en tenir compte.

Le deuxième verset dit : « Répondez à l'insensé selon sa folie, de peur qu'il ne devienne sage à ses propres yeux ». Ainsi, le second s'adresse davantage aux imbéciles. Et si vous vous souciez davantage du fou, qui devient sage à ses propres yeux, alors vous devez le remettre à sa place. Vous devez lui répondre. D'accord. Donc, la première est que si vous constatez des dommages qui vous ont été causés, ne répondez pas. Si dans votre réponse vous voyez que vous essayez de l'aider, répondez à l'insensé selon sa folie. Et c'est basé sur le « vous », le « il » et les pronoms de la deuxième ligne. J'aime bien ça moi-même.

C'est comme ça que j'irais. Maintenant, ce Menzi règne, mais si un imbécile continue de vous harceler au verset cinq, alors une réponse est nécessaire. Alors, dit-il, oui, ne réponds pas à un imbécile selon sa folie. Mais s'il vous harcèle, vous harcèle et vous harcèle, répondez-lui, et de peur qu'il ne devienne sage à ses propres yeux. Maintenant, une autre façon consiste à faire la moyenne des opposés. Donc, le premier dit essentiellement qu'il y a certains moments dans certaines situations où vous répondez complètement, il y a certains moments où vous ne répondez pas complètement, certaines situations où vous ne répondez pas complètement.

Je suis d'accord avec ça. Et cela dépend de l'endroit où vous vous concentrez et si c'est vers lui ou vers vous-même et l'image. Mais ceci, ceci, donc cela sépare deux situations, fait la moyenne des opposés.

Heuren explique maintenant pourquoi Brian McCain considère que chaque proverbe ne contient qu'une vérité partielle. Alors répondez à l'insensé selon sa folie. Ne répondez pas.

Chacun est partiel et doit être pris ensemble pour obtenir une image plus complète. Vous avez donc besoin des deux Proverbes pour compléter l'ensemble du tableau. Et donc, c'est un peu comme faire la moyenne des deux ensemble et avoir le gâteau et manger aussi.

Cela me semble être un proverbe : avoir le gâteau et manger aussi, les mettre tous les deux ensemble et qu'ensemble, ils présentent une image plus complète. Et il y a une part de vérité là-dedans, pour compléter le tableau et tout ça. La modification des mots est également intéressante.

Et la Septante est très intéressante. Cela se traduit par « et vous serez vous-même comme lui ». Répondez à l'insensé, ne répondez pas à l'insensé selon sa folie, de peur que vous ne soyez comme lui. Et puis l'autre, « de peur qu'il ne soit sage à ses propres yeux ». Il y a une différence entre ce k, qui est le mot hébreu pour la. Il est utilisé les deux fois. Il est traduit par « comme » ou « comme », mais en grec, quand ils l'apportent, une fois, il est traduit en prose, ce qui signifie « à » et « kata » signifie « selon ». Ainsi, c'est selon sa folie que la première est : « Ne répondez pas à un insensé selon sa folie. » Et le deuxième verset est alors « répondez à l'insensé comme le mérite sa folie ». Et ainsi, la Septante puis en utilisant la prose et les kata, ces prépositions, ne répondent pas à un imbécile selon sa folie, la prose. Mais le verset suivant dit de répondre à un imbécile, kata, « comme sa folie le mérite ».

Et donc, ils règlent essentiellement la question de savoir s'il mérite ou non une réponse. Et la Septante, la Bible NASB, d'ailleurs, traduit le premier verset « selon sa folie ». Et le deuxième verset le traduit « comme sa folie le mérite ».

Ainsi, la NASB reprend cette distinction, même si le mot en hébreu est ke , ke dans les deux situations et le traduit de deux manières différentes. Le même mot est traduit de deux manières différentes. Bullman prend le mot ana, réponse, et le traduit de deux manières différentes.

Anah peut également être traduit par humilier ou réprimander. Ainsi, dirait alors le premier verset, ne répondez pas à un insensé selon sa folie. Le deuxième verset serait traduit par : réprimez un insensé de peur qu'il ne devienne sage à ses propres yeux.

Ainsi, le mot anah , réponse est alors traduit réponse dans la première ligne, ne lui répondez pas, mais réprimez-le dans la deuxième ligne. Et le mot anah est traduit différemment dans ces deux situations différentes. Je ne suis pas sûr d'aimer l'un ou l'autre.

Et au fait, la version anglaise d'aujourd'hui dit, si vous répondez à une question idiote, et la seconde est de donner une réponse idiote à une question idiote. Et ainsi, ils ont essayé, même la version anglaise d'aujourd'hui essaie de changer le sens des mots, qui sont les mêmes mots. J'aime donc l'approche de Mieder et des parémiologues selon laquelle un tel duel de proverbes fait partie du genre.

Il y avait ces proverbes qui s'affrontaient, c'est juste une partie des proverbes qui surviennent. Et nous avons vu en sumérien, en yoruba, au Nigeria, en anglais,

partout. C'est pourquoi le genre se retrouve presque universellement dans les recueils et citations proverbiaux.

Cela suscite une réflexion d'ordre supérieur. Lorsque vous comprenez le conflit, vous devez alors vous demander : comment ces proverbes s'articulent-ils ? Cela crée une pensée d'ordre supérieur, des idées interprétatives et un côté ludique proverbial. Et je suis désolé, nous prenons toujours la Bible de manière si stérile et si sérieuse que vous ne réalisez pas que parfois les proverbes ne sont que du plaisir, du jeu, de l'imagination et de la réflexion.

Et ce genre de choses qui font appel à l'imagination et à la réflexion sont importantes dans les proverbes en général. Relation des proverbes avec la vérité. Ce n'est pas une vérité propositionnelle.

Les proverbes ne présentent pas de vérité propositionnelle universelle. Ils font essentiellement de petites déclarations sur des situations et des choses spécifiques et peuvent être appliqués à de multiples situations et non à ces vérités universelles et à d'autres choses. Maintenant, le choc, le choc de deux proverbes cède la place à la perspicacité.

Quel est votre objectif en répondant à cette question idiote ? Quel est ton but ? Il y a un temps pour répondre et un temps pour ne pas répondre. Cela dépend de la situation. Ce n'est pas une vérité universelle ou absolue.

Les proverbes ne sont pas une promesse, mais qu'est-ce qu'un proverbe et quelle est son autorité ? Quelle est son autorité ? Ce n'est pas une autorité universelle. C'est dans une situation particulière que l'autorité intervient. Le pronom toi, tu deviendras comme lui ou il sera sage à ses propres yeux semble déclencher le premier à s'inquiéter des dommages causés à soi-même.

Et le deuxième a été endommagé par lui ou par l'imbécile. Le discernement de la sagesse est l'herméneutique. Et au fond, au chapitre 26, versets 1 à 12, il est demandé : qu'est-ce qui convient à un imbécile ? Qu'est-ce qui convient à un imbécile ? Et il n'y a pas de formule symbolique.

Il n'existe pas de logarithme auquel vous pouvez simplement brancher cela. La vie est complexe et un seul proverbe, le seul proverbe ne vous donne qu'un seul aspect. Ouais.

Même les imbéciles citent des proverbes. D'accord. Donc, vous ne pouvez pas dire que ces choses sont toujours stupides. Un imbécile peut citer un proverbe et faire des choses vraiment stupides avec le proverbe.

Il faut donc être prudent même lorsqu'il cite quelque chose qui est un proverbe. Ainsi, le couple montre la complexité, et le choc du couple montre la complexité de la vie. Et vous devez travailler avec ça.

Pourquoi cette paire ? Imagination, pédagogique, herméneutique et interprétative dont vous avez besoin pour interpréter ces proverbes. Perspicace pour mieux comprendre. Espiègle.

Il peut y avoir un conflit entre les pros, le sage qui dit ces proverbes a le sourire aux lèvres car il se rend compte qu'il vous a donné deux proverbes qui s'affrontent et il sourit et vous regarde. Qu'est-ce que tu vas faire avec ça ? Vous savez, vous êtes l'étudiant. Qu'est-ce que tu vas faire avec ça ? Allez-vous d'un côté et pas de l'autre ? Essayez-vous de les mettre tous les deux ensemble ? Comment résoudre l'énigme ? Et le sage regarde et sourit simplement parce qu'il va voir l'étudiant lutter, lutter avec cela.

Savoir quand, comment et quoi s'adresser à un imbécile. L'importance des paires et la fourniture d'un cadre dialogique proverbial par l'éditeur. L'éditeur est en train de faire en sorte que le sage et l'étudiant soient en train de dialoguer.

Désormais, la somme est supérieure aux parties individuelles. Tout ce que j'essaie de dire, c'est que ces deux proverbes sont réunis et que leur somme est supérieure à leurs parties individuelles. Chaque proverbe a sa propre sagesse.

Oui. Mais lorsqu'elle est vue ensemble, la sagesse exige une réflexion d'ordre supérieur sur les situations, et l'étudiant fait appel à la complexité de la vie. La juxtaposition délibérée des éditeurs n'est pas fortuite.

Ce n'est pas un hasard si ces deux proverbes ont été réunis. Il s'agit d'une paire assemblée pour former une paire, à interpréter comme une paire et tout ça. Ce n'est pas le cas, ce sont des proverbes individuels.

Vous pouvez les prendre individuellement, mais les assembler par paire crée un nouveau niveau de sens. D'accord. Un nouveau niveau de sens, le, euh, éditeur, niveau éditorial de sens du texte biblique canonique.

Méthodologiquement, lorsque vous lisez des proverbes, regardez celui d'avant et celui d'après. Chaque fois que vous lisez une phrase proverbiale, regardez celle d'avant et celle d'après pour voir s'il existe des liens qui vont modifier la façon dont vous interprétez le proverbe avec lequel vous travaillez. Donc, les paires, les triades, les chaînes ou les clusters, vous devez rechercher des paires, des proverbes simples, oui, mais des paires, les autres paires, des triades, des chaînes, des clusters, ce genre de choses.

Et regardez les variations répétitives, euh, intertextuellement et tout. Van Lewins, pour conclure ce genre de chose, Van Lewins résume à merveille, je cite, la sagesse ne signifie pas toujours faire la même chose, même superficiellement, dans des circonstances superficiellement similaires. Pourtant, la juxtaposition de ces avertissements pousse à réfléchir sur les limites de la sagesse humaine, les limites de la sagesse humaine.

Car aucun indice n'est donné pour aider le lecteur à identifier quel imbécile doit être ignoré et à qui s'adresser. Entre deux pistes d'action viables, nous ne savons pas toujours laquelle est la plus appropriée. Quel est le but du chapitre 26, un à 12 ? Qu'est-ce qui convient à un imbécile ? Comment gères-tu cela ? Puis Hoagland conclut que dialoguer avec le fou est à la fois une obligation, de peur qu'il ne devienne sage à ses propres yeux, et une menace pour le sage.

C'est une obligation, de peur qu'il ne devienne sage à ses propres yeux, et une menace, de peur que vous ne soyez vous-même comme lui, pour le sage. Ce dialogue avec le fou a donc des ramifications. Il faut le regarder attentivement.

Ainsi, Proverbes 26, versets quatre et cinq, pour une paire de proverbes intentionnellement enchaînés, mis ensemble pour pousser le sage vers un ordre de pensée et d'imagination supérieur, en utilisant la paire proverbiale avec sa répétition et avec une certaine dose d'espièglerie et de parodie pour accomplir le travail de l'éditeur. dans le but de réfléchir plus profondément à ce qui convient de traiter avec un imbécile. Merci beaucoup. Je réalise que cela a été long, mais j'espère que cela a été merveilleux de voir ces proverbes s'affronter et de voir l'éditeur biblique pousser les gens à réfléchir plus profondément à la réponse à quelqu'un qui est un imbécile et au moment où il est temps de répondre. , quel est le moment de ne pas le faire et comment obtenir un aperçu.

Je veux juste passer en revue quelques ressources et nous concluons avec ceci. Quiconque étudie les Proverbes, permettez-moi de vous le dire, il y a trois commentaires majeurs sur les Proverbes qui sont merveilleux. L'un est les deux volumes de Bruce Waltke, par Erdman's (NICOT), bel ensemble, merveilleux enseignement des Proverbes, Bruce Waltke, incroyable.

Michael Fox est également l'un des principaux érudits bibliques proverbiaux au monde et il a deux volumes dans la série Anchor Bible. Donc ces deux-là, Waltke et Fox, Michael Fox, Bruce Waltke, sont incroyables. Bruce Waltke, à propos, a réalisé une série sur les Psaumes.

Si vous êtes intéressé, Biblicalelearning.org propose une série de 28 conférences sur le livre des Psaumes de Waltke. À propos, c'est un expert en poésie hébraïque, titulaire d'un doctorat à Harvard. Quoi qu'il en soit, Michael Fox et Bruce Waltke sont

les deux œuvres marquantes et incroyables à ce sujet. Steinman a également un merveilleux commentaire à ce sujet.

Je pense que je l'ai ici. En fait, laissez-moi voir. En fait, voici celui de Waltke, voici une photo du livre de Waltke, puis celui de Fox également. Ce sont deux volumes. Je viens de recevoir le seul volume. Le livre de Steinman sur les Proverbes est également un excellent ouvrage.

Et puis, pour moins cher, j'en oublie un avec lequel j'ai en quelque sorte grandi et c'est le livre de Derek Kidner sur les Proverbes, un vrai petit livre publié par InterVarsity Press, mais juste un merveilleux petit traitement des Proverbes et tout. Donc, la Contradiction de Hatton avec le Livre des Proverbes a été très utile. Le livre de Mieder, Wolfgang Mieder, quiconque étudie les Proverbes, j'aimerais que les gens de la Bible puissent se connecter plus fortement au mouvement Proverbium et aux parémiologistes qui étudient les Proverbes au niveau international.

Il a un livre intitulé La sagesse de plusieurs, Essais sur le proverbe. Cela vaut la peine d'être lu. Il a un autre livre intitulé Twisted Wisdom, Modern Anti-Proverbs, et c'est là qu'il obtient 300 Proverbes et montre comment ils s'opposent les uns aux autres et comment ils sont tordus de diverses manières. C'est merveilleux.

Knuth Heim a également un article sur le chapitre 26 des Proverbes, versets 1 à 12, un cours intensif sur l'herméneutique des Proverbes. Knuth Heim est aussi un gars formidable. Il a fait une série dans ce domaine, si vous regardez juste au-dessus de moi sur Biblicalelearning.org, il a un livre L'imagination poétique dans les proverbes, les variations, les répétitions et la nature de la poésie. C'est un livre merveilleux. Il fait une merveilleuse série de conférences et c'est vraiment génial.

Van Herden a écrit un article en 2008, « Stratégies appliquées par les interprètes du paradoxe dans les Proverbes 26, 4 et 5 » dans le Journal of Semitics, volume 17.2 en 2008. Et puis Hoagland aussi, ce livre ici est un peu un peu plus vieux maintenant. Il s'intitule Learning from the Sages, Selected Studies in the Book of Proverbs, rédigé par un homme bon nommé Roy Zuck. Roy Zuck était au séminaire de Dallas. Merveilleux livre. Il sélectionne les articles majeurs jusqu'au moment où ce livre a été écrit et les articles majeurs sur la sagesse, les Proverbes en particulier ici. Et le livre de Roy Zuck à ce sujet est une très bonne collection et des choses comme ça.

Eh bien, merci beaucoup. Et j'espère que vous pourrez réfléchir plus profondément aujourd'hui à la façon de répondre à un imbécile selon sa folie.

« Ne répondez pas à l'insensé selon sa folie, de peur de lui ressembler. Répondez à l'insensé selon sa folie, de peur qu'il ne devienne sage à ses propres yeux. »
Puissions-nous ne pas être sages à nos propres yeux, mais poursuivre la sagesse avec humilité et crainte de Dieu.

Et c'est donc notre première paire. Dans notre prochain cours, nous allons passer en revue quatre autres paires et je vais essayer de vous montrer comment ces paires sont connectées. C'est beaucoup plus sophistiqué linguistiquement et autrement, mais nous passerons en revue les quatre autres paires et cela complètera ces deux, en fait deux conférences ou une paire de conférences sur la paire proverbiale.

la contradiction des Proverbes 26, 4 et 5 . Première séance, répondre ou ne pas répondre à un imbécile, telle est la question. Première séance, répondre ou ne pas répondre à un imbécile. Telle est la question.